



Bibliothèque
de Toulouse

LIVRES
JEUNESSE
2014



**LIVRES
JEUNESSE
2014**

ÉDITO

La littérature jeunesse détient un rôle important dans l'épanouissement de l'enfant. C'est pourquoi les bibliothèques de la ville ont à cœur de promouvoir la littérature jeunesse et ses auteurs. Ainsi la Bibliothèque de Toulouse sort, depuis déjà 26 éditions, une Sélection Jeunesse annuelle.

Vous trouverez, dans ces pages, la *Sélection Jeunesse 2014* ponctuée de romans, bandes-dessinées, jeux et bien plus encore...

Construite et nourrie par la passion des bibliothécaires qui analysent, décortiquent, ratissent les rayonnages des librairies, cette sélection se veut être un reflet de la littérature pour les enfants parue sur l'année écoulée.

Les petits comme les grands y trouveront de belles références, histoires ou encore illustrations, laissant une part de rêve, d'imagination, de découverte.

Bonne lecture !

Sophia Belkacem

Conseillère Municipale Déléguée en charge
des médiathèques et bibliothèques

SOMMAIRE

Tous les titres
selectionnés sont
disponibles dans
les bibliothèques
de Toulouse.

ALBUMS	4
BÉBÉS	5
ENFANTS	12
SANS FRONTIÈRES	25
LANGUES ÉTRANGÈRES	29
CONTES	30
ROMANS	36
PETITS LECTEURS	37
LECTEURS PLUS CONFIRMÉS	41
BANDES DESSINÉES	48
MANGAS	54
DOCUMENTAIRES	56
MUSIQUE	64
FILMS	70
JEUX	74
SUR ÉCRAN	75
SUR PLATEAU	77
PATRIMOINE	78
DU CÔTÉ DES PARENTS	82
INDEX	84
RÉDACTEURS	88
PETIT LEXIQUE DES FORMATS	88

ALBUMS



BÉBÉS

ARTI SHOW

Claire Dé

Éditions Les Grandes Personnes | 2013 | 22,50 €

Arti Show est un OVNI. Par OVNI, comprenez un livre inclassable, étrange, qui vous laisse un goût indélébile une fois la dernière page tournée. Est-ce le goût si particulier de l'artichaut ? Est-ce celui si déroutant du défi artistique ? Parce qu'il s'agit vraiment de cela, d'un défi artistique, d'un jeu de couleurs, de textures et de matières. Dans cet album au format particulièrement grand, tout de noir vêtu, les couleurs explosent peu à peu. Elles mettent en relief des photographies improbables et inattendues : des légumes s'y retrouvent peints, mis en scène dans des situations étranges... Des rabats et des jeux de flous nous dissimulent une poire peinte en rouge et blanc, un bouquet de haricots verts, une courge bleue, un artichaut multicolore... Au fil des pages, nous pouvons découvrir des bribes d'histoires : celle d'une poire gravure de mode, celle d'un ensemble de légumes fans de cirque ou celle de fruits prêts à être découpés (mais dans quel sens ?!). Claire Dé nous offre un album riche et majestueux qu'il serait dommage d'ignorer ; alors, laissons-nous embarquer dans ce drôle de spectacle !

QUI DORT ICI ?

Sabine De Greef

Éditions École des Loisirs | 2013 | 11,20 €

Un lit douillet, une couette moelleuse, dans un univers aux teintes toutes douces...

Mais qui dort dans ce lit ? Attention pour le découvrir ne faites pas trop de bruit, ne vous approchez pas trop près. Chut ! Pas un mot, sinon vous allez le réveiller ! Vous voulez vraiment savoir qui dort ici ? Alors délicatement, tournez les pages. Ainsi au fil de l'histoire, le lecteur aperçoit progressivement deux petites oreilles, la pointe d'un museau, une patte velue... Jusqu'à ce que l'auteure nous dévoile l'identité du personnage caché : un petit loup tout effrayé. Le graphisme aux couleurs rose pastel plonge l'enfant dans un univers de plénitude, bien que les mises en garde répétées de l'auteure et une focalisation de plus en plus rapprochée sur le loup jouent sur la montée de l'appréhension.

Voici un petit album cartonné destiné aux jeunes enfants, efficace et bien ficelé, dont le suspense est à son comble, jouant sur l'inversion des rôles, afin d'apaiser les frayeurs du tout-petit.

Cet ouvrage, dont la lecture se chuchote aussi bien à raconter qu'à écouter, est irrésistible de bout en bout, par ses illustrations originales réalisées à partir de tissus, cartons mis en scène et photographies, ainsi que par son texte tout en rythme. Sa chute délicieusement drôle et pleine de tendresse réglera petites et grandes oreilles.



C'EST QUI LE PETIT ?

Corinne Dreyfuss, illustrations de Virginie Vallier

Éditions Thierry Magnier | 2013 | 13,50 €

« *C'est qui le Petit ?* »

C'est à partir de cette interrogation que l'artiste photographe, Virginie Vallier, s'amuse à jouer avec les proportions et la perspective, nous montrant que parfois les apparences peuvent être trompeuses. Tour à tour, ce que l'ont voit grand peut devenir petit, et inversement. Tout n'est qu'une question de point de vue. Les photographies, à la mise en scène soignée, sont poétiques ou décalées. Elles ont pour thématiques communes l'enfance et l'imaginaire, évoquant tantôt un conte, tantôt un jeu. Dans cet album sans texte, hormis une courte introduction, au format à l'italienne, l'artiste utilise une vaste palette de couleurs vives, mise en valeur grâce à de nombreux jeux d'ombres et de lumières.

Mais derrière cette question première et le jeu des perspectives, l'auteure invite l'enfant au fil des pages à se poser une question plus essentielle encore : finalement c'est quoi être grand ?

ESCARGOT RÊVE

Béatrice Fontanel, illustrations de Céline Caneparo

Éditions Sarbacane | 2013 | 15,50 €

Ce bel album au format à l'italienne déroule un voyage, le lent voyage d'un escargot vers son grand amour, « *escargot du ciel* » : la lune.

Dès le début, le ton est posé en une drôle de langue « escargotique », à la fois simple et économe, sans articles ni ponctuation, qui décrit les impressions du gastéropode. Le récit suit le tempo terrrrrriblement traînant de l'escargot, et le lecteur, en tournant ces grandes doubles-pages à fond perdu, suit ce cheminement laborieux vers un destin amoureux. Il traverse des paysages aux couleurs vives et contrastées, et parcourt des illustrations où des champignons, des liserons, des éléments précis de détails, se détachent sur les fonds blancs. L'ensemble fait de ce livre un album vraiment différent, tant dans son rythme que dans sa mise en page. Il est empreint de sérénité et d'une grande poésie qui nous invitent à le parcourir, à le savourer lentement... et à le partager à voix haute.

DANS L'ENSEMBLE

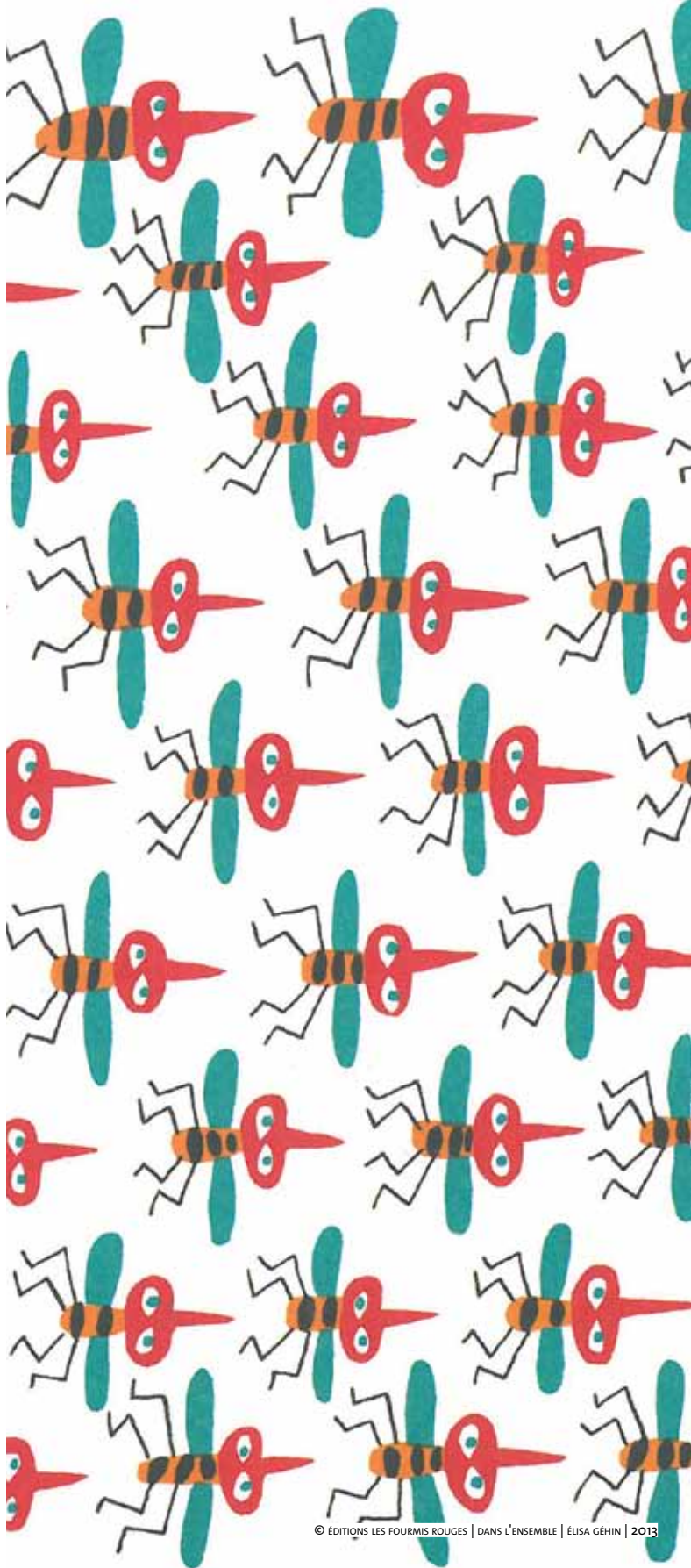
Élisa Géhin

Éditions Les fourmis rouges |
2013 | 15,50 €

Voici un imagier fort original qui va décliner presque mathématiquement la notion d'unité et d'ensemble, prolongée parfois par la notion d'échelle encore plus grande, tout ceci dans un subtil *crescendo*. En fait, alternent des pages qui se font face : un élément, remis dans sa communauté, et des pages pour lesquelles un rabat multiplie ou prolonge le deuxième élément avec l'effet de devinette du tourne page. Par exemple heure, jour, puis jours de la semaine ou bien étoile, nuit puis espace. Tout ceci est fort subjectif et ménage surprise ou enthousiasme.

L'illustration, quant à elle, utilise les tons que nous retrouvons bien souvent actuellement, à savoir : le vert, le rouge orangé et le jaune, même si le bleu ou le noir font parfois leur apparition pour soutenir le propos. Elle est en aplat, donc fort lisible, et nous permet de dire que cet imagier s'adresse aux petits, mais pas tout-petits cependant, en raison de cette multiplicité de points de vues qui vont se réunir pour former le monde à la dernière double-page.

Une réussite dont la mise en page et le style évoqueraient l'imagier des gens de Blexbolex ou le graphisme du petit pompier de Margaret Wise Brown beaucoup plus ancien. Elle participe du succès de cette petite nouvelle maison d'édition, à savoir Les fourmis rouges.





HIER, JE T'AI...

Mies Van Hout, traduit du néerlandais par Julie Duteil
Éditions Minedition | 2013 | 14,20 €

Ce très bel album, tendre et sensible, raconte l'amour du parent qui, après l'avoir désiré, met au monde son enfant pour le porter, le réconforter, et... le laisser partir. Une seule phrase, amorcée dès le titre, file tout le long de l'album.

Ici, parents et enfants sont représentés par des oiseaux très colorés, réalisés au pastel sec. À chaque double-page, un verbe conjugué évoque un soin ou une attention portés par l'adulte à l'enfant : l'écoute, le réconfort, l'encouragement, etc. Il est dessiné et orné d'oisillons sur une page de couleur qui fait écho à la couleur dominante de l'illustration : celle-ci lui fait face et représente l'oiseau adulte avec son ou ses oisillons. Le fond noir met alors parfaitement en valeur l'illustration d'une apparente simplicité qui se révèle cependant extrêmement touchante et chargée d'émotions.

Un très bel hommage à l'amour parental et une ode à l'envol de l'enfant !

À LA LIGNE

Jimi Lee

Éditions Minedition | 2013 | 12 €

Voici un drôle d'objet que cet imagier cartonné sans texte, presque coupé en deux par une fente complètement évidée en son milieu. En déployant le livre, la ligne se met en place : une bouche au dos du livre souffle les bulles éparpillées sur la couverture. L'illustratrice toulousaine d'origine coréenne, Jimi Lee, se sert de cette ligne comme appui pour nous représenter des objets ou des scènes du quotidien. On voit ainsi défiler au gré des pages une flèche, une balançoire, ou encore un hamburger. Les illustrations, jouant sur la géométrie, sont sobres. Sur un fond blanc, alternent papiers découpés et aplats de peinture aux couleurs pastel parfois vives. Les objets ou les scènes représentés ne sont pas toujours lisibles pour les plus jeunes mais le concept original suscitera un véritable plaisir visuel. Si l'on peut douter de la solidité du livre, *À la ligne* reste un album de qualité. On notera également la parution d'un autre ouvrage de la même auteure et sensiblement sur le même principe : *Ma planète change*, un album avec un cercle découpé au centre et au message écologique fort.

FUSÉE

Édouard Manceau

Éditions Seuil Jeunesse | 2014 | 11,90 €

Un album tout en hauteur, à l'image de son sujet, pour raconter une histoire, pour compter, pour découvrir mais aussi une invitation à construire.

À la manière du compte à rebours du décollage, Édouard Manceau dresse petit à petit sa fusée à chaque double-page tournée. Les éléments ajoutés sont mis en rapport avec le texte, minimaliste, de cet album : les chiffres du décompte ont la même couleur que chacune des parties de la fusée. Les couleurs vives ont un éclat particulier sur ce fond bleu nuit qui augure un départ lointain dans les étoiles. Aux chiffres et aux couleurs s'ajoutent les nombreuses formes qui constituent la fusée, on joue à les retrouver et les recompter pour être sûr de ne pas en oublier.

10, 9, 8, 7, 6, 5, 4, 3, 2, 1, 0... et BOUM ! Le rire se déclenche en même temps que les réacteurs ! Le final explosif retrouve un peu d'ordre sur la dernière double-page et la chute invite à recommencer, à « racompter » dans un sens ou dans un autre !

LE PUIITS

Nadine Robert, Christophe Duquet et Brigitte Henry

Éditions La Pastèque | 2013 | 18 €

Comme dans toute histoire fondatrice, tout commence par la curiosité. Une curiosité immense, ludique et gaie, qui s'apparente à l'espoir et voisine avec l'extraordinaire. Un ours fort expressif se demande ce qui va advenir des objets qu'il jette dans les puits. Son « *juste pour voir* » construit le récit, lui impulse son rythme répétitif et lui donne ce bel air de fête qui emporte si bien les petits lecteurs. Au-delà du jeu, ce conte-randonnée à la fraîcheur poétique raconte symboliquement la genèse du monde. Des profondeurs du puits surgissent la vie et l'émotion qui l'accompagne : l'inanimé fleurit, le rien devient tout, l'univers se peuple de trouvailles inouïes. Au septième jour, voici bébé ours, au septième jour, ours noir rentre avec lui, au septième jour, le livre est fini.

Cette création-récréation se lit également à travers l'illustration faite de photographies et d'un travail sur la lumière et le flou tout en délicatesse. Et si, au premier abord, les apparences un peu datées et prosaïques de ce « *roman photo avec peluches de laine cardée et décor de crèche* » peuvent dérouter, une lecture, plus attentive ou plus naïve, discerne la force d'évocation de ce paysage originel, minéral et moussu, traversé d'un chemin menant au puits. L'ensemble rappelle un décor de théâtre et joue avec l'idée d'acte créateur réinventant le réel.

Cet album cartonné aux pages arrondies nous inscrit au cœur des expériences enfantines, riches en découvertes sensorielles et ouvertes à tous les possibles. Une merveille à lire et partager !



LA BOÎTE À LETTRES

Christian Roux

Éditions Albin Michel Jeunesse | 2013 | 14,50 €

Une boîte à lettres, certes, mais aussi une boîte à jouer et à créer. Christian Roux fait appel à l'ingéniosité des enfants en leur proposant de construire eux-mêmes cet abécédaire-devinette, à partir d'une initiale accompagnée d'une petite mise en situation écrite et d'une illustration très stylisée. C'est un jeu qui a ses codes, que l'enfant peut s'approprier aisément : si l'invitation elle-même s'étale en caractères noir sur fond jaune sur tout l'espace de la double-page, le livre trouve rapidement son rythme, alternant initiale sur la page de gauche et illustration sur la page de droite. Les gammes de tons et de couleurs se répondent, rendant chaque page indissociable de sa partenaire. Une prédominance de traits fins à l'encre noire, une certaine distorsion des perspectives et une forte présence des couleurs primaires sont la marque de fabrique de cet abécédaire et lui confèrent ce petit souffle fantaisiste, naïf et onirique, cet ancrage dans le monde de l'enfance. D'ailleurs, Christian Roux clôt cet album en passant le relais à l'enfant lecteur : à lui de remplir la boîte pour en faire sa boîte à lettres, sa boîte à trésors...

LE JOUR, LA NUIT, TOUT AUTOUR

Julie Safirstein

Éditions Hélium | 2013 | 17,90 €

Cet album de Julie Safirstein est avant toute chose une œuvre d'artiste : un grand format, un joli grain de papier, des couleurs élégantes pour des illustrations épurées qui frappent par leur évidence. Et puis il y a toute l'ingénierie papier qui, plutôt que de chercher la sophistication, se met entièrement au service du propos, celui d'initier le jeune enfant à la topologie de l'espace qui l'entoure. Un rabat simple, une typographie minimaliste, une découpe « brute » et ce livre devient mise en scène et mise en perspective de notions à la fois simples et en même temps si complexes, lorsque l'on doit trouver sa place dans le monde qui nous entoure. Localisation, voisinage, continuité... prennent vie dans autant de scénettes que l'enfant pourra rejouer à volonté au gré de l'ouverture d'une fenêtre ou d'une page tournée à l'endroit ou à rebours. L'enfant pourra alors prendre place et s'installer dans une continuité des jours et des nuits qui se succèdent, à l'instar de cet arbre magnifique qui occupe la double-page centrale de l'album et qui en dépasse même les limites grâce à un subtil pliage. Fort de toutes ces découvertes, l'enfant pourra tourner la dernière page et éprouver le dernier concept proposé par Julie Safirstein : « fermé ».

CARIMAU

Gay Wegerif

Éditions MeMo | 2013 | 13 €

Ce bel ouvrage aux couleurs vives des éditions MeMo est un voyage visuel : il pourrait nous faire penser aux polyominos, jeu de construction réalisé avec des carrés assemblés.

Outre l'exercice de mathématiques, nous sommes invités au fil des pages à deviner à partir de ces formes géométriques carrées les animaux qui défilent. Plus clairement nous pourrions dire que les animaux ne tournent pas rond ! La poule se prend pour une caroule, le lapin se prend pour un carpin et la tortue pour une cartue !

Le ton est donné : par un savant jeu d'exercice linguistique, l'auteur emploie le préfixe « car » pour nommer chaque animal et ainsi nous amuser. Toutefois, seul le caribou ne change pas ! Vous devinez pourquoi ? ! Il nous accueille dès la première page de cet album et nous propose au travers d'un jeu de téttris (souvenez-vous des polyominos) de découvrir tous les animaux (et ainsi toutes les formes qui pourraient s'imbriquer les unes dans les autres) pour enfin les nommer convenablement à la fin de l'ouvrage.

Ce livre-bestaire, certes imaginaire, procure un grand plaisir à lire et à raconter. Pour les p'tits « caroups » à partir de 3 ans !



ENFANTS

UNE HISTOIRE C'EST...

Éloïse Bernier et Fabrice Joly

Éditions L'atelier du poisson soluble | 2013 | 16 €

Une histoire c'est... improbable comme la rencontre d'une théière et d'un ballon rouge ; inattendu comme un projet à deux ; impensable comme un tour du monde en ballon ; impossible, fragile et pourtant si simple, comme le lien de l'amour qui protège et accompagne jusqu'au bout... Jusqu'à ce que tout s'arrête, que la théière se brise et le ballon se perce, pour s'échouer au pied d'un grand chêne. Mais la force des symboles nous ramène dans une nouvelle vie où tout peut recommencer : un gland tombé dans la chute prendra racine et la vie renaîtra comme toujours... comme dans les histoires. En adoptant des mots et des couleurs minimalistes proches de l'épure, en refusant l'usage du verbe afin de laisser agir le trait, Fabrice Joly et Éloïse Bernier laissent une grande place au blanc des pages, pour mieux libérer notre imaginaire et laisser le souffle de la poésie nous emporter.

LE VOISIN LIT UN LIVRE

Koen Van Biesen

Éditions Alice Jeunesse | 2013 | 12,90 €

Dès la couverture nous semblons entrer dans l'univers du cinéaste Jacques Tati accompagné d'Éloïse, la chipie de l'hôtel Plaza... Mais tel n'est pas le propos de cet ouvrage, bien que la fillette soit bien une bruyante chipie qui empêche le voisin de lire un livre.

Sur la gauche de chaque double-page, la gamine emplit l'espace d'onomatopées plus bruyantes les unes que les autres, alors que sur la page de droite le voisin s'obstine à vouloir lire... jusqu'à s'énerver et finir par taper sur le mur.

Le style de l'illustration, avec notamment l'introduction de tissu dans la jupe de la fillette ou de la casquette du voisin, est à la fois caricatural et réaliste. Les onomatopées de couleur qui envahissent le fond blanc, des traits jetés sur la page, tout dans le dessin contribue à rendre le caractère agressif du vacarme qu'elle produit. La colère du voisin, exprimée en jeux d'images (le visage et les lunettes se démultiplient, la casquette se dresse au dessus de la tête) et manifestée en différentes expressions corporelles, nous est rendue avec une belle expressivité.

C'est un album sur l'intimité de la lecture et sur les belles rencontres qu'elle peut provoquer. La relecture permet d'y retrouver tout l'humour et la richesse de son illustration.





TI-CHEVAL

Martine Bourre

Éditions École des Loisirs | 2013 | 13 €

Tout seul dans son enclos, Ti-Cheval trouve le temps bien long. Il tourne en rond. Tous les jours, Ti-Cheval soupire, s'arrête et ouvre grand les yeux vers l'horizon. Tout semble si beau là-bas !

Tout est gris ici mais ce matin justement, l'herbe au loin est bien plus verte qu'hier.

Vole par-dessus la clôture Ti-Cheval, les tendres fougères t'appellent ! Roule-toi dans l'herbe, crinière au vent, cours ! Et surtout ne te retourne pas, sauf si...

Curiosité, rêve d'indépendance, de liberté, course effrénée vers ailleurs où tout est plus beau, enfin, peut-être. L'enclos, c'était avant, maintenant il reste le vaste monde à découvrir. Mais Ti-Cheval dans sa précipitation a juste oublié quelque chose...

Cet album tendre aux traits de pinceau vifs et enlevés est joliment servi par un riche travail de mise en page et une illustration délicate et expressive. Un texte sobre aux accents poétiques court tout au long du récit, puis s'accélère en une vive ritournelle qui jaillit, faisant écho au martèlement des sabots de Ti-Cheval. Martine Bourre entraîne le tout jeune lecteur dans une joyeuse galopade au fil des pages de ce bel album au ton très juste.

Une réussite ! À lire ou à partager.

UNE CHANSON POUR L'OISEAU

Margaret Wise Brown, illustrations de Remy Charlip, traduit de l'anglais par Loïc Boyer

Éditions Didier Jeunesse | 2013 | 11,90 €

Dans ce petit album au format à l'italienne, intimiste, les auteurs nous amènent vers le sujet grave, et néanmoins très commun, qu'est la mort. Un oiseau est mort et les quatre enfants que l'on voit sur la couverture, jouant avec un cerf-volant, le trouvent sur leur chemin. Cela vient tout juste d'arriver et le lecteur assiste à leur étonnement, leur tristesse, puis à la cérémonie d'enterrement. Ils inventeront une chanson pour l'oiseau, viendront le voir et porter des fleurs sur sa tombe jusqu'à ce « qu'ils oublient ». Texte et images progressent de manière séparée dans une superbe alternance de doubles-pages. Le texte se détache avec netteté sur le fond blanc du papier. L'illustration dépeint les enfants sous forme de silhouettes jaunes cernées d'un trait de couleur, entourées d'une nature qui respire la sérénité : large espace bleu pour le ciel, longue bande verte pour l'herbe. L'alternance entre texte et images impose un mode de lecture plus approfondi et contribue à faire naître un sentiment de lenteur et d'apaisement. Ce très beau texte, précis et poétique, fut écrit en 1938 par Margaret Wise Brown et publié en 1958 avec les illustrations de Remy Charlip. Les éditions Didier Jeunesse, dans leur collection patrimoniale *Cligne Cligne*, ont eu l'excellente idée de republier cet album. L'émotion qui s'en dégage prouve qu'en ce qui concerne les albums, les meilleurs sont intemporels. Une façon très simple d'aborder la disparition et la mort avec de jeunes enfants.

TIR À LA CORDE

John Burningham, traduit de l'anglais par Élisabeth Duval
Éditions Kaléidoscope | 2013 | 13,20 €

Le talent de John Burningham n'est plus à démontrer. Depuis un demi-siècle, ses albums émaillent la littérature jeunesse. Nous retrouvons ici *Tir à la corde*, édité pour la première fois en 1968. D'un coup de crayon magistral, Burningham nous transporte dans une jungle luxuriante. En un clin d'oeil, ses dessins pleins d'humour et de justesse donnent vie aux personnages. L'utilisation du crayonné donne tout leur caractère à ces animaux et les encres de couleur reflètent parfaitement l'ambiance de la savane dans toute sa diversité.

L'histoire nous est contée à la manière d'une fable : Hippopotame et Éléphant s'ennuient. Pour tuer le temps, ils ne cessent d'humilier et d'insulter Lièvre. Las de ces railleries devenues insupportables, Lièvre décide de prendre sa revanche et de leur donner une bonne leçon : il les défie au tir à la corde. Rusé, il fait en sorte que chacun des pachydermes se trouve à chaque extrémité de la corde : « *Quand on n'est ni grand ni costaud, en avoir dans le ciboulot est un atout* »...

Du crépuscule jusqu'à l'aurore, les deux nigauds s'affrontent... Enfin, ils réalisent qu'ils se sont fait rouler, Lièvre n'a plus qu'à prendre ses jambes à son cou. En aurait-il trop fait ?

TROMPE L'ŒIL

Cruschiform

Éditions Gallimard Jeunesse | 2013 | 19,50 €

Le travail en trompe l'œil de Marie-Laure Cruschi est extrêmement sophistiqué et travaillé, et s'expose ici en une alternance de doubles-pages. La première représente, par un jeu de découpes dans le papier, les yeux d'un animal aux traits à peine esquissés et à l'identité parfois mystérieuse et difficile à reconnaître. La suivante représente d'autres animaux tous remarquables par la beauté de leur apparence qui sont identifiés avec la précision d'une faune scientifique.

Les pupilles expriment des émotions variées : gentillesse, menace, angoisse, étonnement. Ces regards intenses déployés sur la double-page se transforment une fois la page tournée. La logique évidente du concept révèle une réserve insoupçonnée d'ingéniosité. Comment imaginer, en effet, que le regard étonné du chat puisse devenir un motif de la carapace du Scarabée Goliath ou que le regard perçant du babouin puisse être les taches écarlates de l'araignée *Maratus* ?

L'auteure nous ravit avec un travail visuel d'une rare précision. En effet, l'album offre par son graphisme stylisé la possibilité de découvrir et d'apprécier l'esthétisme et la séduction inattendus d'espèces rares. Ces représentations en deviennent de véritables œuvres d'art.



POISSON CHAT

Thierry Dedieu

Éditions Seuil Jeunesse | 2013 | 13,50 €

Maison paisible, chat noir en haut, poisson rouge en bas. Chat noir se prélassé près de la fenêtre, bercé par la brise qui soulève délicatement le rideau léger. Il dort d'un œil, comme le font tous les chats bien sûr !

Salon, guéridon. Flip flap, poisson rouge batifole allègrement dans son aquarium, virevolte, saute, s'élançe et monte si haut que, plic ploc, des gouttes s'écrasent sur le sol. Poisson rouge s'enhardit encore et... flop !

Chat aux aguets tend l'oreille et s'élançe ! Flèche noire, il dévale l'escalier, se précipite. Poisson rouge se tortille effrayé sur le sol. Horreur, chat avance et...

Parfaitement carré, ce petit album minimaliste, à l'illustration vive et colorée est d'une efficacité redoutable. Chat noir sur fond orange et poisson rouge sur fond mauve, toujours en vis à vis, entraînent le lecteur irrésistiblement et avec bonheur dans une histoire pleine de suspense. Le jeu graphique est tel qu'il n'est point besoin de texte pour savourer cet album magistral, à découvrir absolument !

VOIR LE JOUR

Emma Giuliani

Éditions Les Grandes Personnes | 2013 | 12,50 €

Si un jour votre chemin croise celui de cet album, sachez qu'au creux de vos mains, vous tiendrez bien plus qu'un simple assemblage de feuilles de papier. Ce livre d'artiste est une véritable ode à la vie ; à déguster lentement, en tournant les pages une à une, ou bien à embrasser d'un seul regard après avoir intégralement déplié le livre à la manière d'une frise. Quel que soit votre choix, vous découvrirez, de prime abord, des illustrations très graphiques, constituées d'aplats noirs et blancs, réalisés à la manière d'ombres chinoises. Délicatement posée au milieu de ces décors, vous remarquerez une coccinelle dont vous suivrez les déambulations page après page. Ce véritable fil conducteur vous invite à traverser rien de moins que la vie : ses moments singuliers (naissance, jeunesse, vieillesse, mort), ses sentiments (amour, amitié), ses valeurs (partage, résistance). Mais le charme de cet album ne s'arrête pas là. Vous pourrez ensuite faire éclore chacune des fleurs de ce livre, en manipulant les délicates animations dont il regorge. La couleur jaillira alors sous vos doigts, répondant magnifiquement à la poésie des courtes phrases apposées au bas de chaque page. Cet album, à la fois émouvant et apaisant, fait partie de ces inclassables qui peuvent être mis dans les mains de tout de chacun, même si, bien-sûr, adulte et enfant n'éprouveront pas les mêmes émotions à sa lecture.



LE VISITEUR

Iching Hung

Éditions Hongfei | 2013 | 13,90 €

Mais qu'est-ce que c'est ? Où sommes nous ? Le moment n'est plus aux questions, mais à l'abandon, à l'immersion dans un autre monde, une nouvelle dimension – finie ou infinie – quelle importance...

Suivons notre « visiteur », tel un compagnon de plongée pour un voyage en technicolor aux explosions psychédéliqués d'aquarelle et de peinture acrylique. Laissons-nous conduire au fil de l'eau et glissons au fil des pages de cet album sans texte, transporté par les images, vers des mondes sous-marins féériques et lumineux. Si l'on doit accompagner cette expérience d'une musique, choisissons la séquence *Aquarium* du *Carnaval des animaux* de Camille Saint-Saëns, et la découverte sera complète.

Véritable invitation au voyage, cet album nous révèle toutes les couleurs de l'enfance d'Iching Hung qui nourrissent aujourd'hui encore, son travail d'artiste reconnue.

LES AVENTURES IMPROBABLES DE PETER ET HERMAN OU LE TOUR DU MONDE EN 25 ESCALES

Delphine Jacquot

Éditions Les fourmis rouges | 2013 | 13 €

Un grand voyage que ce petit album à l'allemande ! Peter la Taupe et Herman l'Échassier se préparent pour leur tour du monde puis nous le font partager. Tel un carnet de voyage, on le tient à deux mains et on plonge dedans pour faire les plus belles découvertes et s'imaginer à la place des deux voyageurs.

La page de garde nous annonce les différentes escales de nos deux héros tout en mettant joyeusement en scène un élément emblématique des six continents. Chacune des vingt-cinq étapes fait l'objet d'une double-page où l'absurde de la situation, dans laquelle se retrouvent Peter et Herman, se mêle à une description humoristique qui en relève le côté cocasse ! Les références dans les illustrations et dans le texte nous invitent à retrouver les pays visités. À la manière de cartes postales, chacune des pages bénéficie des superbes illustrations au crayon de couleur de Delphine Jacquot. Au fur et à mesure de leurs pérégrinations, Peter et Herman découvrent des cultures, des personnes, des traditions et les adoptent, pour un temps. Et c'est sur la route du retour, quand la boucle se boucle, que le démon du voyage les reprend, pour notre plus grand plaisir !

MON ARBRE À SECRETS

Olivier Ka et Martine Perrin

Éditions Les Grandes Personnes | 2013 | 14,50 €

Tout le monde a des secrets, toutes sortes de secrets, des tout petits ou des très gros, des farfelus, des tristes, des inavouables... Ils sont parfois lourds et lorsqu'ils nous encombrent, à qui les confier ? L'enfant les confie à son arbre, dans son jardin, tout au fond. L'arbre est muet, les secrets seront bien gardés, même ceux qui sont un peu honteux. Mais l'enfant s'interroge, imagine, comme désireux que ses secrets soient un jour partagés. Qu'advient-il lors de la tempête ? Sont-ils emportés ? Voyagent-ils ? Sont-ils recueillis par d'autres enfants ? Rencontrent-ils d'autres secrets, dans le monde entier ?

Ce pop-up évoque de façon poétique cette question si importante dans la vie de l'enfance. Il dit, en substance, que le secret est universel (le mot est traduit en vingt langues), qu'il est permis et qu'il n'est pas mensonge.

Les mécanismes et l'illustration font écho au sujet. L'alternance de pages de différentes épaisseurs, cartonnées ou transparentes, des tirettes, volets, trous et autres claustras, comme de multiples recoins, obligent le lecteur à l'exploration : il faut regarder partout pour ne pas rater ce qui est bien gardé, caché, comme dans l'arbre au fond du jardin. Les couleurs, bleu et vert sombres, laissent peu à peu la place à des couleurs plus claires et au blanc, nous entraînant progressivement dans une lumière rassurante. Le texte, léger, est présent tout au long du livre : la variété de la calligraphie et de la mise en page aiguise notre envie d'en savoir davantage, d'entrer dans la confiance. Un beau livre-objet à un prix très abordable.





OUVRE CE PETIT LIVRE

Jesse Klausmeier, illustrations de Suzy Lee

Éditions Kaléidoscope | 2013 | 15,50 €

Dans cet album, un livre en cache beaucoup d'autres...

Un « *Petit livre rouge qui parle de Coccinelle, qui ouvre un... Petit livre vert qui parle de Grenouille, qui ouvre un... Petit livre orange...* » et ainsi de suite, jusqu'au personnage de la Géante. Mais impossible pour elle d'ouvrir son livre arc-en-ciel avec ses mains trop grandes ! Ce sont alors les autres personnages qui vont lui faire la lecture. Enfin, tous tourneront les pages pour refermer leurs histoires... et en ouvrir d'autres !

Cet album gigogne nous laisse découvrir un jeu sur les formats des livres, une plongée dans le plus petit pour y découvrir la plus grande des histoires. L'univers de chaque personnage est perceptible dès la couverture de chaque livre : une couleur, un objet, un symbole pour les identifier. Et chacun laisse une trace colorée de son passage dans tous les petits livres.

Cet album apporte la vision d'une lecture aux aspects multiples, qui laisse la place à l'imaginaire. Les illustrations de Suzy Lee mettent en scène les personnages dans des décors foisonnants et apportent du dynamisme au texte, qui, à la manière d'une randonnée, nous ouvre les portes de la lecture. Les gouttes de pluie, qui ornent la page de garde finale, arborent les couleurs des petits livres, abandonnant leur gris initial, pour nous offrir un final haut en couleurs.

C'EST QUI LE ROI DES ANIMAUX ?

Agnès Laroche, illustrations de Marjorie Béal

Éditions de La Martinière Jeunesse | 2013 | 12,90 €

Mais quelle est donc cette minuscule bestiole, au physique atypique, qui apostrophe vigoureusement le lecteur ? À y regarder de plus près, nous sommes à même de nous demander si cet animal existe, tant il ne ressemble en rien à ceux que nous connaissons. Si sa taille est petite, sa volonté d'en découdre avec l'ordre établi semble bien assise. L'objet de sa rébellion ? Rien de moins que la place du lion dans la hiérarchie des animaux. C'est ainsi qu'à l'aide d'une démonstration très bien construite, il tente de faire descendre, marche après marche, cet usurpateur à crinière de son piédestal. Car celui qui mérite d'occuper cette place de choix, doit pouvoir survivre à un éventail de conditions extrêmes. Et le seul qui le peut, c'est lui, le tardigrade. Le combat entre le félin et l'invertébré, s'annonce serré ; chacun voulant accéder au trône. Qui va l'emporter ? Vous le saurez en dégustant cet album délicieux à bien des égards. Atypique par son sens de lecture (format à l'allemande), cette histoire l'est également par ses illustrations en trichromie (noir, rouge, vert) travaillées à la manière de pochoirs. Le tout formant un ensemble drôlatique et dynamique, que l'on a très envie de faire vivre à voix haute.

AVRIL, LE POISSON ROUGE

Marjolaine Leray

Éditions Actes Sud Junior | 2013 | 11,50 €

Souvent incriminés de posséder un cerveau microscopique, il est cependant des poissons rouges dotés d'une intelligence rare. Avril est l'un d'eux. N'ayant pas eu la chance de naître au sein d'une famille équilibrée, il n'a pas pu profiter d'une jeunesse insouciante et doit de ce fait composer avec des conditions de vie malaisées. Avril souhaite cependant en découdre avec sa destinée : il rêve d'horizons, d'un avenir bien plus vaste que les limites de son bocal et rien ne pourra s'ériger contre la puissance de sa détermination. Méfiez-vous des abords un peu simplistes de cet album (petit format, peu de texte, illustrations crayonnées), bien plus profond qu'il n'y paraît. La relation texte/image est parfaitement maîtrisée, l'un complétant l'autre de manière très aboutie. Prêtez bien attention à chacun des détails graphiques (clins d'œil, jeux de mots distillés ça et là par l'auteure) : ils sont terriblement malins et efficaces. Ce livre est à l'image de son héros : petit par sa taille mais puissant par son intention. Il est d'ailleurs nécessaire d'avoir atteint un certain âge afin de pouvoir en saisir toute la subtilité.

LUTIN VEILLE

Astrid Lindgren, illustrations de Kitty Crowther, traduit du suédois par Alain Gnaedig

Éditions École des Loisirs | 2012 | 12 €

C'est une nuit scandinave, mystérieuse, éclairée d'étoiles et balayée d'aurores boréales. Une nuit en suspens, immobile, l'éternité au-dessus des hommes endormis. Sous le ciel bleuté, la neige, lourde et cotonneuse, recouvre la vieille ferme sur laquelle Lutin veille. Depuis toujours, il protège et réconforte les animaux, mais de ses petits pas feutrés ne restent au matin que des traces dans la blancheur hivernale...

Astrid Lindgren, la célèbre écrivaine suédoise auteure de *Fifi Brindacier*, décédée en 2002, livre là un texte épuré et poétique, inspiré du folklore nordique, qui coule lentement et enchante par sa musicalité. Semblable aux premiers contes et aux ritournelles enfantines, il révèle l'invisible et la magie de l'existence. Afin de restituer la profondeur intime de ce récit vieux comme le monde, l'illustratrice belge Kitty Crowther a choisi l'encre et l'aquarelle. Sa palette réduite, les textures utilisées et les lumières ondoyantes créent une atmosphère apaisante qui enveloppe le lecteur dans une douce torpeur. L'alternance de teintes froides et chaudes, les allers-retours entre l'intérieur et l'extérieur, évoquent une histoire éternelle, cyclique et quotidienne.

Pourquoi est-on si ému à la lecture de cet album ? Sûrement parce que son rythme caressant berce dans un cocon de mots et d'images, ressuscitant la tendresse de la langue natale. Et qu'il rappelle que rien ne peut arriver ; seulement la vie qui va, le temps qui passe et le jour qui vient. Mais n'est-ce pas le secret des grands livres que de « *parler cette langue silencieuse que chacun peut comprendre* »...

Une féerie toute douce à raconter !



ÉPHÉMÈRE

Frédéric Marais

Éditions Les fourmis rouges | 2013 | 16,50 €

Ce très bel album au grand format nous conte, l'espace d'un jour, d'une vie, les pérégrinations d'un éphémère. La courte existence de l'insecte défile par séquences au rythme de larges images en doubles-pages conçues comme des instantanés photographiques, mêlant flashes, contre-jours et gros plans, voire zooms. Sa confrontation au monde animal et végétal est mise en scène avec une force et une dynamique dont l'effet est accru par une représentation à son échelle.

La palette réduite à quelques valeurs dominantes comme le bleu, le vert et le noir, utilisée en grands à-plats vibrants et contrastés, contribue à rendre menaces et dangers perceptibles. Et quand le temps de l'amour est venu, des touches de blanc adoucissent la puissance expressive des fonds toujours noirs ou bleu nuit.

Même si pour l'animal les heures sont comptées, le texte, écrit en rimes plates, semble, quant à lui, prendre son temps. Et si le ton général de l'histoire reste poétique, c'est bel et bien une histoire tragi-comique que nous propose Frédéric Marais, en témoigne la fin de l'histoire à l'humour presque incongru.

Un album à la fois tendre et cruel, drôle et plus encore ironique, une fable à la manière de La Fontaine pour partager avec les enfants une réflexion sur le temps qui passe.

UNE FORÊT

Marc Martin, traduit de l'anglais par Christine Mignot

Éditions Circonflexe | 2013 | 13,50 €

Au départ, il y a une forêt verdoyante. Mais l'Homme, dans sa folie du progrès, va peu à peu la détruire. La catastrophe écologique déclenche la colère de la nature qui finira par reprendre ses droits. Les illustrations à l'aquarelle développent une très large palette de verts, ponctuée de quelques touches de couleurs. La forêt semble ainsi omniprésente. L'illustrateur alterne précision de trait d'une très grande finesse et étendues colorées aux contours flous. Ces masses de couleurs, qui envahissent progressivement l'espace, renforcent le sentiment de puissance absolue de la forêt. Le texte accompagne avec beaucoup de discrétion et de retenue ce très bel album, pour laisser toute la place aux illustrations.

Un album magnifique, qui sensibilise avec beaucoup de poésie au rapport complexe de l'homme à la nature et à l'urgence de sa réflexion.



LIVRES !

Murray McCain, illustrations
de John Alcorn

Éditions Autrement Jeunesse | 2013 | 11,50 €

Préparez-vous avec cet album à un voyage plein de surprises ! Les américains Murray McCain (l'auteur) et John Alcorn (l'illustrateur, célèbre graphiste et designer) nous invitent à découvrir un territoire familier et pourtant jamais totalement épuisé : le Livre. De quoi est-il fait ? De quoi sont faits les mots ? Comment écrire les lettres ? Ce qu'ils provoquent en nous... Une mise en abyme délicieuse, puisque le sujet du livre est le livre lui-même et que le texte, la typographie, les couleurs fluorescentes utilisées, l'interpellation directe du lecteur... tout participe de ce décorticage plein d'humour. Ici pas de place pour l'ennui, visuellement notre œil jubile : l'utilisation d'encres lumineuses, l'usage toujours à propos de caractères dynamiques, classiques, désuets donnent du « pep's » à ce livre, à prendre dans tous les sens.

Hervé Tullet avait écrit *Un livre* (2010), où l'enfant interagissait avec l'objet livre. Dans *C'est un livre* de Lane Smith (2012), un petit singe amateur de livres titillait la curiosité d'un âne dépendant de son portable... Il semblerait donc qu'à l'heure du numérique (apparemment) triomphant, un courant se constitue au sein de la littérature jeunesse pour rappeler le grand pouvoir du livre. Et *Livres !* serait dans cette filiation ? En fait non. Car quelle n'est pas notre surprise de voir que ce livre-là a été publié pour la première fois en 1962, à une époque où les enjeux étaient tout autres ! Les éditions Autrement, en faisant connaître dans leur nouvelle collection *Vintage* les pépites de la littérature étrangère jamais éditées en France, démontrent la grande créativité de la littérature pour enfants, son pouvoir de renouvellement et aussi de continuité. Un bon livre parle à tous les enfants, d'hier à aujourd'hui, et *Livres !* n'a rien perdu de son étonnante modernité, en ce sens qu'il nous rappelle le champ des possibles offert par le livre.



MONSIEUR HORIZONTAL & MADAME VERTICALE

Noémie Révah, illustrations d'Olimpia Zagnoli

Éditions Michel Lagarde | 2013 | 16 €

Monsieur et Madame ne vont jamais dans le même sens. Lui aime tout ce qui glisse, roule, s'étire, va de l'avant, le sable à perte de vue, la graine qui germe, les fourmis en file indienne, la mer, le ski nautique, l'horizon... Il aime la terre, l'eau... Elle, c'est tout le contraire. Ce qu'elle aime, c'est sauter, se propulser, grimper aux arbres, se sentir légère. Elle adore tout ce qui va vers le haut, les fusées, les loopings, les ascenseurs, les escaliers, les oiseaux... Elle aime l'air, le feu... Et pourtant ces deux-là se sont bien rencontrés, ils ont même fait un enfant, et cette question, immédiatement, nous vient à l'esprit : que peut-il bien aimer, lui, l'enfant ? À la fin du livre, une photo, très poétique et très touchante, clôt le débat : un couple avec un enfant marche au bord de la mer, ils sont de dos, ils portent chacun un tee shirt... rayé. Celui de l'enfant ? Les paris sont ouverts, la réponse est sur la photo.

Cette photo des années 1950, source d'inspiration des auteurs, a été prise par René Maltête. Photographe drôle et tendre, assistant stagiaire de Jacques Tati, inspiré entre autres par les textes de Prévert, Brassens, Trénet, il nous laisse une œuvre peuplée d'insolite, de décalage et d'humour, puisée dans les situations d'un quotidien revisité.

L'illustration, très graphique, accompagne formidablement un texte rythmé et dynamique. Les couleurs franches et contrastées servent un jeu réjouissant et ludique entre les lignes, les courbes et les formes, créant ainsi des espaces vivants, poétiques et stimulants. Cet album aux accents philosophiques, peut être lu à plusieurs niveaux et partagé avec les plus jeunes lecteurs.

OÙ SONT PASSÉES LES FILLES ?

Gabriele Sparwasser

Éditions Thierry Magnier | 2013 | 15,80 €

Elles font toutes sortes de métiers : institutrice, soigneuse animalière, vendeuse de bonbons, femme pompier, architecte, fermière, jongleuse... On pourrait dire communément de certains qu'ils sont plutôt des « métiers d'hommes », d'autres qu'ils ne sont pas de vrais métiers... On aurait tort. Ces femmes sont toutes compétentes, passionnées par ce qu'elles font.

Elles existent vraiment... L'auteure les a rencontrées. Chacune d'elle, équitablement traitée, fait l'objet d'une double-page avec son prénom, son métier, son portrait, ses outils de travail. Les textes de présentation, concis mais généreux, nous décrivent tantôt un parcours, tantôt l'accomplissement détaillé d'une tâche, tantôt les raisons d'un choix, toujours la nécessaire implication, l'amour du travail bien fait. L'illustration est très dense. L'association de couleurs profondes, du noir et du blanc fait émerger de ce foisonnement les personnages et les objets importants. Les traits de gravure font apparaître des détails qui donnent du réalisme aux personnages, leur confèrent une vraie personnalité et nous permettent d'entrer dans la vie de ces femmes et de les imaginer travailler. En bonus, un clin d'œil à la relève : le lecteur est invité à chercher, bien dissimulés dans les hachures des illustrations, leurs filles et, pour chacune d'elle, un jouet perdu. Il peut ainsi s'attarder et visiter plus précisément l'image.

Cet album, sensible et original, met les femmes et leurs réalisations à l'honneur, il peut être lu à deux et susciter l'échange.



LE TROU

Øyvind Torseter, traduit du norvégien

par Jean-Baptiste Coursaud

Éditions Joie de lire | 2013 | 24,90 €

Voici un album étonnant : un personnage s'installe dans son nouvel appartement et découvre un trou dans un mur. Un trou mobile. Interloqué et inquiet, il parvient à le mettre dans un carton et l'apporte dans un laboratoire scientifique pour le faire analyser. Il retourne chez lui pensant s'en être débarrassé... Cet album sans texte joue avec sa forme : il y a réellement un trou dans l'album qui, par les changements de points de vue et de cadrages, semble effectivement se déplacer. Les illustrations minimalistes à la ligne claire, réalisées au feutre fin, laissent une grande place au blanc de la page (seules quatre couleurs interviennent : le marron, le jaune, le bleu et le gris) et permettent ainsi à l'imagination du lecteur de prendre tout l'espace qui lui est laissé.

Un album absurde à l'humour terriblement efficace !

LA DÉJEUNITE DE MADAME MOUCHE : ET AUTRES TRACAS POUR LESQUELS ELLE CONSULTA LE DOCTEUR LAPIN-WICOTT

Elsa Valentin, illustrations de Fabienne Cinquin

Éditions L'atelier du poisson soluble | 2013 | 15 €

Madame Mouche a mal au ventre, c'est « la déjeunite de Gloops » affirme le docteur Lapin-Wicott, qui lui prescrit comme remède une « pomme poire abricot, vers 11h37 ». Ainsi commence l'histoire farfelue de l'auteure qui s'amuse, tout au long du récit, avec le répertoire des comptines et chansons enfantines. Madame Mouche se retrouve avec « un bébé... puisé dans l'étang... qui s'appelle Marie-Margot ». Les lettrines grasses rebondissent sur les pages, comme des ritournelles. Les illustrations de Fabienne Cinquin en peinture et collages, sur la double-page, donnent à voir, à travers d'éclatants tons de bleu et de vert contrastés de rouge, des allusions directes aux peintres (Chagall, Magritte...). Au-delà du jeu des mots, on peut aussi penser que ces clins d'œil feront sourire parents et enfants... En effet, cette maman inquiète de ne pas faire assez bien se verra réconfortée par le gentil docteur Lapin-Wicott, car « les mamans font toujours de leur mieux ». Toute allusion à la quête d'Alice dans un pays des merveilles et à un célèbre psychanalyste n'est peut-être pas fortuite... Elsa Valentin, auteure de *Bou et les 3 jours*, renouvelle sa délectation de jouer avec les mots et ce, pour notre plus grand plaisir. Ce texte jubilatoire est à mettre en bouche, à regarder, à partager.

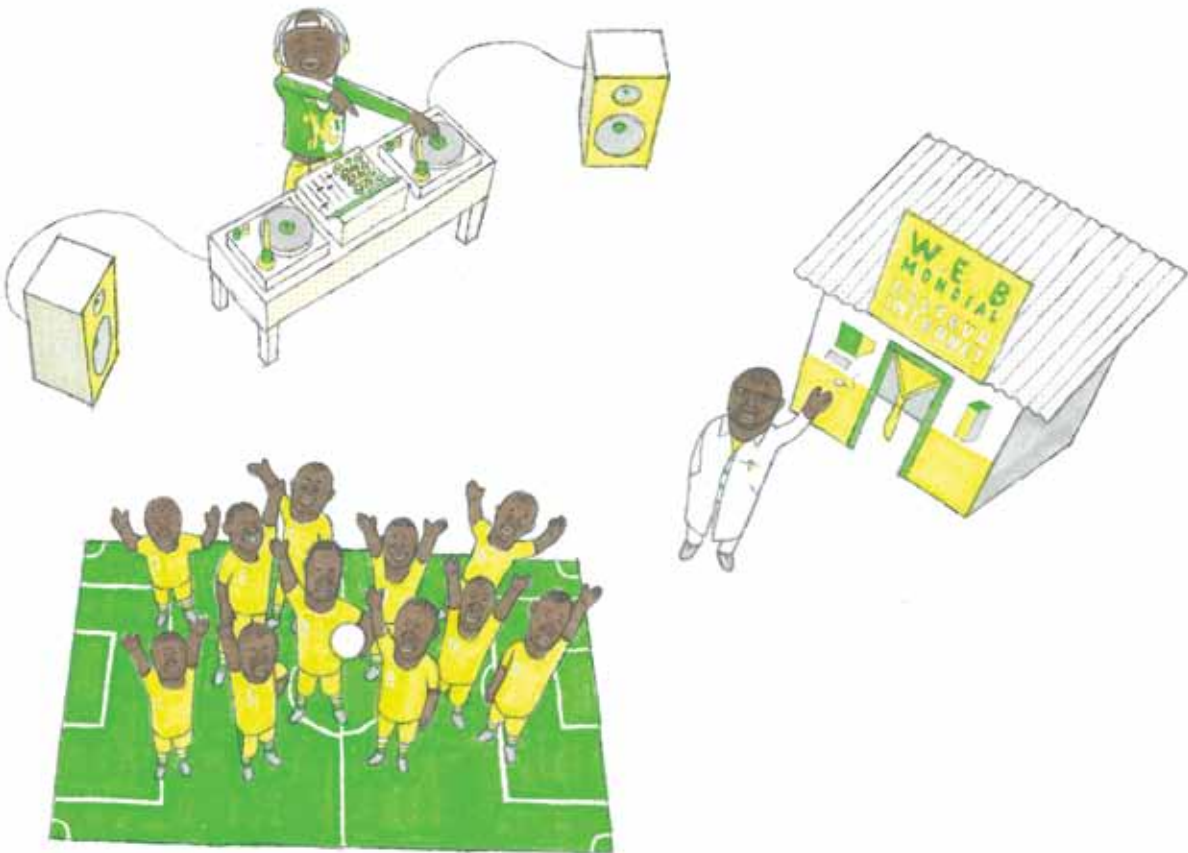
LA PETITE FILLE QUI VOULAIT VOIR DES ÉLÉPHANTS

Sylvain Victor

Éditions L'atelier du poisson soluble | 2013 | 16 €

Un petit album tellement simple avec son dessin au feutre, et seulement quatre couleurs, qu'il en paraît désuet au premier abord. Pourtant son propos est tout à fait contemporain et engagé puisqu'il met à bas les préjugés que l'on peut avoir sur un pays, ici l'Afrique, que Sylvain Victor semble bien connaître. Il nous la présente tout en contrastes, avec à la fois ses immeubles mais aussi ses maisons de tôle, l'omniprésence du téléphone portable parallèlement aux tâches domestiques exécutées de manière traditionnelle par les femmes du village, le docteur internet qui a un petit côté sorcier...

Les illustrations à la fois épurées et riches en détails, et le texte rythmé par cette phrase « *où sont les éléphants ?* » qui traduit l'obsession bien enfantine de Nina, en font un ouvrage très vivant (couleurs fluorescentes contrastant avec du gris et du marron). Dans cette histoire pleine d'humour, la petite européenne sûre de voir des éléphants en Afrique découvre la chaleur de ses habitants. Une certaine ironie pointe son nez sur la vision que les Européens pourraient avoir de l'Afrique, mais la chute nous rassure... les préjugés sont de tous les côtés !



SANS FRONTIÈRES

PETIT FISTON

Elzbieta

Éditions Rouergue | 2013 | 20 €

Dès la première de couverture, Petit Fiston semble attendre, écouter, questionner. Et des questions il en a, ce petit clown : son père lui apprend que la « *reine du cirque* » vient de mourir. Essentielle à la bonne marche du cirque, le père se met rapidement en quête d'une remplaçante. Petit Fiston a beau demander, par trois fois, où est sa maman, personne ne lui répond, même pas ses frères. Il aura beau prévenir que cette nouvelle femme est une menteuse qui se « *déguise en maman* », son père ne l'écoute pas. Comme dans les contes, la marâtre est méchante et son père ne le défend pas. Il ne reste donc plus à Petit Fiston qu'à s'enfuir... mais ses frères ne le suivront pas. Petit Fiston est un courageux, prêt à affronter le danger : le chien Molosse qui rôde la nuit et surtout les « *nuisards kidnappeurs d'enfants* ». Heureusement, Molosse est un petit chien protecteur et la rencontre avec Monsieur Fifrelin, véritable ange gardien, permettra à Petit Fiston de continuer sa route malgré de réelles menaces. Dans ce nouvel opus d'Elzbieta, on retrouve tous les thèmes qui lui sont chers : l'abandon, la pauvreté (on pense à *Petit-Gris*), le cirque. Comme souvent dans ses textes, l'enfant quelque peu maltraité dans sa propre famille, trouvera des alliés qui l'aideront à grandir. Comme dans *L'écyère* (2011), cet album grand format, à la manière d'une bande dessinée, offre au lecteur, sur la double-page blanche, huit bandeaux, chacun sous-titré d'une seule phrase. Le ton est juste et poétique. Les personnages aux couleurs douces et estompées jouent avec les contrastes rouges, verts et bleus d'un papier chiffon qui rend la fibre « palpable ». Au-delà du texte évoquant le courage d'un enfant qui affronte ses peurs, il émane de cet album teinté de poésie un sentiment de mystère. Elzbieta nous donne à voir une histoire mise en scène, prête à être jouée... : « *chacun de mes albums illustrés est un petit théâtre* ». Gageons qu'à la lecture de cet album, enfants et adultes partageront tendresse et émotion, face aux aléas de la vraie vie...

LES ANTIPODES

Guillaume Guéraud, illustrations de Bertrand Dubois

Éditions Notari | 2013 | 21 €

Tout commence par une série de portraits de gens très différents, vivant dans des univers et des réalités tellement éloignés qu'ils ne se rencontreront jamais... On pourrait dire aux antipodes les uns des autres ! Et pourtant, cet album nous invite à un voyage poétique, imaginaire et résolument optimiste... Il nous propose une autre façon de voir les choses, qui laisserait la place à chacun de construire le monde à sa façon et, pourquoi pas, de réunir ces antipodes.

Le texte de Guillaume Guéraud est économe, mais précis, et accompagne les immenses portraits aux couleurs vives de Bertrand Dubois. Les deux se fondent et se font échos, puis le texte laisse toute la place à l'image, et les doubles-pages deviennent de véritables tableaux, où le ciel et la mer se confondent et où tout devient possible.

Cet album très bien construit est à la fois poétique et percutant. Peut-être qu'il nous parle de l'Autre, et nous renvoie à notre vision du monde, nous incitant à l'ouverture. Peut-être qu'il nous parle du pouvoir de l'imaginaire et de la création, puisque dans les livres et les histoires justement, on peut réunir les opposés et tout réinventer. Peut-être enfin qu'il nous invite à agir et à refaire le monde ensemble... Peut-être qu'il dit tout cela à la fois et que c'est là sa force. Chaque nouvelle lecture dévoile de nouvelles richesses et chaque lecteur, quel que soit son âge, y trouvera sans doute matière à voir, à lire, à rêver, et à réfléchir.



JE T'AIME TELLEMENT QUE J'AI LES CHAUSSURES QUI VONT TOUTES SEULES

Anne Herbauts

Éditions Casterman | 2013 | 18,50 €

C'est un livre qu'on ouvre comme on prend sa respiration. Une déclaration d'amour formidable, bouillonnante de vie et de fantaisie, au goût de merveille qui agrandit le réel. Dans ce long poème, Anne Herbauts, auteure et illustratrice belge, saisit l'essence de cet élan qui nous emporte et nous précipite à nouveau dans les pays d'enfance, là où se noue l'essentiel.

Les résonances étranges et magiques, souvent proches de la comptine, convoquent la réalité follement sensuelle et archaïque du manque amoureux. Scandés, ces « je t'aime tellement... » constituent le dialogue ininterrompu entre deux amants, tout en devenant la structure même du récit, son mouvement, sa continuité. Mélopée incantatoire, le texte ensorcelle tandis que les images envahissent progressivement la double-page, gagnent en profondeur et en précision, happant ainsi le regard du lecteur. Fluidité, rêve, sentiment océanique, immensité du ciel... Entre figuration et abstraction, le travail sur les couleurs fait passer de l'infiniment petit à l'infiniment grand, de la transparence à l'opacité, mêlant intimité et battement du monde. Mais il est surtout question de distance et de séparation à travers les motifs du voyage, de l'unité et du double qui conjuguent présence et absence, vide et trop plein.

Alors, est-ce encore un livre pour enfant ? Oui ! Mille fois oui, car cet album au plus près des émotions parle à tous et le fait de manière joyeuse, belle et sincère. Ensuite parce que l'amour est au cœur de la construction identitaire. À ce titre, lisez Anne Herbauts aux enfants !



OÙ VA-T-ON QUAND ON DISPARAÎT ?

Isabel Minhós Martins, illustrations de Madalena Matoso

Éditions Notari | 2013 | 15 €

Il est toujours aussi difficile de parler de la perte, du deuil et de la mort. Voici un ouvrage qui évoque ce thème de manière poétique en alternant moments légers et moments intimement tristes. Un trait noir accompagne des images aux couleurs en aplats qui atténuent la profondeur du texte. Tel un fil conducteur, ce trait s'enchevêtre avec humour autour de questions existentielles parfois cocasses, parfois futiles, parfois universelles, toujours profondes et pleines de sens. L'originalité du traitement est annoncée dès le titre : *Où va-t-on quand on disparaît ?*. Ô combien de deuils autres que des pertes d'êtres vivants nous réserve la vie... et la question métaphysique et spirituelle qu'elle sous-tend reste totalement ouverte. Cet album d'une fausse naïveté évidente convoque des métaphores pleines d'une tendresse qui relativise la peur de perdre... la vie et de s'affronter au néant, « *un endroit trop vide pour que quelqu'un puisse s'y trouver* ». Son illustration et les différentes étapes de disparitions (nuages, vacances...) vont certainement nous permettre d'ouvrir le dialogue avec des enfants relativement jeunes, puisque c'est avant tout un livre qui nous parle de la perte plus que de la mort elle-même.

LE FIL DE SOIE

Cécile Roumiguière, illustrations de Delphine Jacquot

Éditions Thierry Magnier | 2013 | 15,50 €

L'album est à l'image de son titre : simple et pudique, solide et précieux, d'une beauté chatoyante qui va à l'essentiel. Car c'est bien une histoire d'assemblage et de filiation qui nous est racontée. Telle une robe somptueuse, la fiction est cousue de multiples fils que le lecteur doit tirer pour accéder au nœud caché, cœur sombre du récit. Le tissu narratif se déploie en suivant plusieurs motifs : d'abord, celui du lien profond qui unit Mamilona, la grand-mère couturière, à sa petite fille, Marie Lou. Ensuite, celui de l'Histoire et du souvenir, dissimulés au revers du monde, dans les plis de la mémoire et les paroles d'une chanson ; ainsi que celui de la transmission et des apprentissages.

Si le texte de Cécile Roumiguière, tout en retenue sensible, ne se fait jamais explicatif, l'image vient combler les silences pour qu'émerge peu à peu la vérité. L'illustratrice Delphine Jacquot sait magnifiquement relier les univers intérieurs des deux héroïnes et ne cesse de jouer avec le sens caché, le dessous et le dessus du réel, la perte, l'enfouissement, pour mieux dévoiler la complexité de l'existence. Alternant pages colorées et pages baroques, pour évoquer le présent avec de petites miniatures brodées en contrepoint, elle multiplie les indices visuels et suggère de nouvelles interprétations qui prendront tout leur sens à la fin de l'album.

Un livre superbe sur le secret et l'écriture de l'histoire familiale.





NILS, BARBIE ET LE PROBLÈME DU PISTOLET

Kari Tinnen, illustrations
de Mari Kanstad Johnsen,
traduit du norvégien par
Jean-Baptiste Coursaud
Éditions Albin Michel
Jeunesse | 2013 | 14,50 €

Sur la couverture, un petit garçon, le dos tourné, en apparence bien timide, nous nargue d'un regard appuyé. Sur la tête, un petit chapeau sur lequel s'inscrit son âge (5 ans) pointe le titre : « *le problème du pistolet* ». En effet, cet enfant rêve d'une poupée Barbie pour son anniversaire et son père va tout faire pour essayer de l'en dissuader. La mise en page comme la progression de la tension ne nous laisse aucune illusion quant à l'obstination de l'enfant. Les couleurs cernées de noir et les découpages à la façon d'une bande dessinée soulignent l'aspect déterminé de cet enfant et l'agression que présente pour lui le refus de son père. C'est grâce au pistolet acheté par celui-ci qu'il arrivera à ses fins. Cet album provocateur tant dans la mise en page que dans le texte fera sûrement réfléchir les parents sur les goûts de leurs enfants et permettra peut-être à certains de les affirmer. Dans un registre beaucoup plus lissé mais tout aussi efficace et recommandable, est paru cette année *Les poupées c'est pour les filles* aux éditions Pastel.

LANGUES ÉTRANGÈRES

BANDADA

María Julia Díaz Garrido et
David Daniel Álvarez Hernández
Éditions Kalandraka | 2012 | 15 €

Les espèces dites « civilisées » ont-elles un avenir ? En miroir des dommages que l'homme provoque autour de lui et pour lui-même, les auteurs de ce magnifique album, au format imposant, nous proposent ici une prise de conscience par le biais d'une société composée d'oiseaux. Un beau jour, les oiseaux se mirent à regarder au-delà des arbres, au-delà de leurs plumes... Aux découvertes du début, succédèrent les inventions, puis le désir de toute puissance. Dans quel but ? La perfection des illustrations aux traits fins et précis nous confrontent à la perversion d'une société qui ressemble fort à la nôtre ; une société qui se veut parfaite. Les noir et blanc, profonds, nous invitent malgré tout à une certaine poésie. Face à tant de déchéance, les oiseaux finissent par s'entre-tuer, mais iront-ils jusqu'à oublier leur nature la plus profonde ? Sauront-ils toujours voler ? Le trait de ces deux illustrateurs mexicains, diplômés de l'école des Beaux-arts de Mexico, nous souffle un vent d'espoir : celui qui aidera à coup sûr les oiseaux à reprendre leur envol. Alors, partons avec eux...

ABC 5 LANGUES

Jean-Marc Fiess
Éditions Albin Michel Jeunesse | 2013 | 25 €

Plus que la surprise, c'est le jeu qui est au rendez-vous de ce livre pop-up, simple mais tellement efficace. Dans un petit format, nous voilà face à un abécédaire en cinq langues : anglais, français, allemand, espagnol et italien. Sur chaque double-page, un petit théâtre : sur fond blanc, deux lettres de l'alphabet sont mises en scène de façon légèrement colorées. Double sens, triple interprétations... c'est au lecteur de trouver les codes. Par exemple, dans une même scène, nous pouvons découvrir : un opticien, un paon, un objet, une orientation, un point, un pingouin, un poivron, un pourcentage. Pourtant, la page reste épurée, à l'exception de la traduction des mots, dans une typographie simple. Rien ne perturbe le jeu. Tout se situe dans le détail, la surprise du miroir, de la superposition ou celle de la roue qui tourne. L'auteur Jean-Marc Fiess, photographe et réalisateur de courts-métrages, se lance ainsi dans un défi qu'il semble avoir atteint : celui de rentrer dans la grande cour des créateurs de pop-up ! Quel sera votre avis ?







SAMANGALÉ

Muriel Bloch et William Wilson

Éditions Gallimard Jeunesse | 2013 | 19,50 €

C'est à partir du travail du plasticien William Wilson que Muriel Bloch, conteuse, a écrit ce texte entrelaçant deux récits. Le premier est celui des « waks », ces bouts de tissu découpés dans les motifs des pagnes africains, jonchant le sol et entassés dans l'atelier de l'artiste. Leur plainte et leur révolte, entendues par la conteuse, vont se mêler au second récit que tisse Muriel Bloch : celui des histoires librement inspirées de la tradition orale et littéraire de trois continents. Du Mali à l'Inde, d'Haïti à Cuba, en passant par Paris, ces dix petits contes métissés donnent un rythme et font un lien entre étoffes, histoires et images. Les superbes illustrations de cet album reproduisent certains collages de l'artiste qui représentent des « vaudouns », êtres hybrides issus de la mythologie vaudou. Rencontre de deux imaginaires, les couleurs et les formes explosent sur la page, en marge du texte ou sur la double-page, faisant retentir la voix de Samangalé, le cheval qui connaît « toutes les histoires ». Une belle métaphore pour démontrer au lecteur « qu'entre texte et textile, il n'y a qu'un fil ». *Samangalé* est aussi un spectacle de Muriel Bloch, accompagnée du musicien Joa Mota.

LE HÉRON ET L'ESCARGOT : UNE FABLE

Marie-France Chevron, illustrations de Mathilde Magnan

Éditions Courtes et Longues | 2013 | 20 €

Pour Jean de La Fontaine, le héron dédaigneux, après avoir méprisé tanches et goujon, doit se contenter d'un piètre limaçon... Pour les interprètes Marie-France Chevron et Mathilde Magnan, le héron, en camaïeu de gris, tout en élégance et savoir-vivre, projette de gober l'escargot puisque tel est son destin... Mais avant son funeste trépas, le très poétique gastéropode, vêtu d'une somptueuse coquille en crayonné, entend se voir accorder une dernière volonté. Et c'est ainsi, qu'entre une réplique de Jean Gabin et une comptine revisitée, le vieux français côtoie le subjonctif imparfait pour faire s'envoler l'escargot « sur l'éther », lui qui d'habitude, reste « désespérément collé au sol. Comme le caramel dans la cuillère » ! Une double lecture, délicate et amusante, à l'image des illustrations pleine page où les gros plans et les perspectives très maîtrisés cèdent la place à des détails facétieux (avez-vous déjà vu un escargot heureux remuer la queue ?). Car c'est ainsi, même si la morale est cruelle, même si la fable l'est tout autant (au point d'être narrée par une grenouille...), l'humour y est omniprésent, des pages de garde aux succulents dialogues... Et l'on se délecte de cette fable, poétique et raffinée, déclinée dans des tons chauds, à la chute implacable et si réaliste. Un petit chef-d'œuvre !



LES PERDRIX : UN CONTE DU MOYEN ÂGE

Bruno Heitz

Éditions Le Genévrier | 2012 | 17 €

Les perdrix ou Le dit des perdrix est un fabliau anonyme du 13^e siècle qu'illustre dans un grand album Bruno Heitz, à la façon des dessins de cette époque. Des couleurs dans les gammes de rouge et de bleu, soulignées par des traits noirs insistants, donnent un relief très vivant à ces gravures, où trois personnages animent avec vivacité ce conte satirique. En effet, un vilain attrape deux perdrix dont il imagine la succulence une fois rôties... Mais elles feront l'objet de la gourmandise de sa dame et leur saveur sera telle qu'elle les dégusterait petit à petit. Et c'est avec autant de plaisir qu'elle mentira avec aplomb à son mari naïf et coléreux et au chapelain profiteur et peureux. La dame a dupé ces deux hommes et s'en sortira bien. Cette fable évoque ce que l'on pensait de la femme à cette époque, ce qui n'est pas dit dans cet album dans lequel les dernières phrases de l'original manquent. Néanmoins, c'est aussi délicieux de le lire à haute voix que d'imaginer manger ces deux volatiles. Le fait que cela soit un grand album, avec de grands dessins cernés de noir, nous permet d'entrer totalement dans l'histoire... À déguster sans modération !

LA PETITE FILLE EN ROUGE

Roberto Innocenti et Aaron Frisch, traduit de l'italien par Catherine Gibert

Éditions Gallimard Jeunesse | 2013 | 13,90 €

Cette version contemporaine du *Petit Chaperon Rouge* est très urbaine et très ancrée dans la réalité sociale. En prologue, une première image met en scène le récit : dans une salle de jeux, des enfants entourent une petite vieille, si petite que l'on croirait un jouet. C'est elle la conteuse qui, munie d'aiguilles et de pelotes de laine, leur tricote une histoire... Sophia vit avec sa mère et sa sœur dans une « forêt de béton et de brique ». Sa mamie habite à l'autre bout de la forêt une vieille roulotte dans un terrain vague. Pour parvenir jusqu'à elle, le chemin est long ; Sophia doit traverser *The Wood*, un immense centre commercial où l'on peut se perdre. Les dangers sont multiples et les destinées imprévisibles : sort funeste ou fin heureuse ? Sophia a croisé le chemin des « loups au nez affûté » et ne peut échapper à une fin cruelle. La conteuse reprend alors la main et propose à son auditoire en larmes une alternative heureuse : un *happy end* qui nous est donné à voir comme un fait divers de télévision.

Le récit en images de Roberto Innocenti, conçu comme une sorte de *street movie* inspirée du langage de la BD et du cinéma, se déploie dans un décor de métropole américaine à la brutalité sans concession : misère, crasse, solitude, publicités racoleuses, consumérisme de masse, violence des rapports sociaux. Les illustrations de Roberto Innocenti renforcent le côté « étouffant » du récit par sa palette de couleurs ; le foisonnement des détails ainsi que quelques traits d'humour caustique amplifient la satire sociale. Le texte de l'anglais Aaron Frisch (jeune auteur mort début 2013), concis, maîtrisé et élégant, soutient et accompagne comme des sous-titres le développement du récit urbain en images tout en conservant la trame et les éléments emblématiques du conte traditionnel (la forêt, le loup, l'animalité...) : il nous convint d'autant plus de la réussite de l'adaptation. La force du texte et des illustrations en font un album pour grands, un « sans frontières ».

Ce livre a reçu le prix Sorcières 2013 dans la catégorie album.



PEAU D'ÂNE

Charles Perrault, illustrations
de Jean Claverie

Éditions Albin Michel

Jeunesse | 2012 | 11,98 €

Il était une fois un roi, dont la tendre épouse allait mourir. Elle lui fit promettre d'épouser une nouvelle femme plus belle qu'elle. Quelques mois après sa mort, il se rendit à l'évidence : sa propre fille, née de sa première union, était bien plus belle que son épouse défunte. Il décida alors de l'épouser...

Tout le monde connaît l'histoire de *Peau d'âne*, le célèbre conte de Charles Perrault et peut-être les images de Catherine Deneuve dans le film de Jacques Demy, ou encore les gravures de Gustave Doré. L'adaptation de Jean Claverie revient, elle, aux origines, puisqu'il a souhaité conserver le texte intégral en vers de Charles Perrault de 1694 et mis en français moderne au 19^e siècle. Pour faciliter la lecture, les passages difficiles pour les plus jeunes sont distincts de l'ensemble par un jeu typographique. On retrouve alors la saveur et la musicalité du texte original allié à la douceur des illustrations de Jean Claverie. Ce dernier fait beaucoup de clins d'œil dans ses dessins : un de ses propres livres dans la bibliothèque du Roi, ou encore le buste sculpté de l'âne dans le jardin du palais. On redécouvre des détails signifiants comme la cassette qui suit *Peau d'âne* lors de son voyage, sous la terre comme une bonne fée.

Une belle occasion de redécouvrir ce texte d'une modernité étonnante.

LES TROIS PETITS COCHONS

Voici trois nouvelles adaptations de ce conte de tradition orale, dont la première version écrite se retrouve dans un recueil anglais de *nursery rhymes* en 1843 ! : *Les trois petits cochons* de Rascal ; *Par un beau jour* de Dominique Descamps et *Les très petits cochons* d'Angélique Villeneuve.

LES TROIS PETITS COCHONS

Rascal

Éditions École des Loisirs | 2012 | 10,50 €

Dans l'album de Rascal, c'est la version traditionnelle du conte, telle que publiée en 1890 dans l'ouvrage *English Fairy Tales* de Joseph Jacobs que nous retrouvons.

L'histoire de ces trois « petits » cochons débute par leur naissance, enchaîne sur leur départ du foyer et leur interaction avec les hommes (dont on ne voit que les jambes). Petit clin d'œil à la version psychanalytique du conte qui laisse entrevoir que ces trois petits cochons représenteraient l'enfant qui grandit et s'émancipe. Cet album, au format carré, sans texte, joue sur la double-page et l'utilisation de trois couleurs. Présentes tout au long de l'album, elles caractérisent chaque personnage : le jaune pour la paille et le premier cochon, le vert pour les rondins de bois et le deuxième cochon et enfin le rouge pour la brique et le troisième. Des pictogrammes symbolisent les maisons et des lettres désignent le loup. Pictogrammes et lettres noires se détachent sur le fond blanc de la page et le travail sur la longueur de la double-page en renforce l'expression.

La puissance du loup est visible dans les caractères et la police d'écriture ; lorsque le loup s'attaque à la dernière maison en brique, son souffle n'a pas d'effet, la situation se renverse et le lecteur se doit de tourner le livre pour faire tomber le loup dans la marmite. Il finira dans le ventre du troisième cochon dont la représentation renvoie à celle de la mère au début de l'album. Rascal réussit, par ce travail graphique extrêmement épuré et très construit, à séduire un large lectorat.



PAR UN BEAU JOUR

Dominique Descamps

Éditions Les Grandes Personnes | 2012 | 17,50 €

Par un beau jour est également un album sans texte qui s'inspire du conte des *Trois Petits Cochons*, dont l'auteure, Dominique Descamps, illustratrice belge, se consacre à la gravure et à la création de livres d'artistes. Le travail de gravure est sensible dès la couverture toilée et, au fur et à mesure que le lecteur tourne les pages, elles s'empressent d'une magnifique gravure printanière.

Par un beau jour d'été, trois petits cochons dodus s'en vont pique-niquer. Ils sont observés par un loup (très élégant), visiblement impatient d'en faire son en-cas. Sur quatre doubles-pages, le lecteur voit alors se dérouler la représentation de l'adage : « *il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué* » car, dans son enthousiasme et sa folle sarabande, le loup tombe. Comme dans le précédent album le lecteur doit « basculer » le livre pour voir ce loup étalé dans l'herbe, transpercé par ses propres couverts. Les trois petits cochons le trouvent et l'emportent afin de le mettre dans la marmite... Le pauvre loup finira transformé en descente de lit !!! La double-page où le loup est jeté dans l'eau bouillante, dans des dégradés de bleu, est un vrai régal.

Le livre se termine par un clin d'œil : les couverts du loup attachés aux mains d'un épouvantail servent d'avertissement...

Le cadrage des personnages, le jeu des couleurs, le découpage des pages, donnent à cet ouvrage un aspect à la fois ludique et précieux.

LES TRÈS PETITS COCHONS

Angélique Villeneuve, illustrations de Martine Camillieri

Éditions Seuil Jeunesse | 2013 | 13,90 €

Martine Camillieri et Angélique Villeneuve, auteures des *Très petits cochons*, se sont rencontrées dans le domaine de la publicité. Leur interprétation du conte met en avant le plaisir de l'oralité, de la gourmandise et de la dévoration. Dès les pages de garde, de couleur rose marshmallow, le lecteur tombe dans l'univers sucré de l'enfance, il salive (comme le loup) en voyant ces cochons attablés : saucissons, bouchées à la crème, sandwiches ou omelettes. Les images de cet album mettent en scène des jouets de l'enfance et des objets du quotidien des tout-petits : des pailles, du sucre, des legos, des bouteilles, des jouets de maisons de poupées. Les cochons, quant à eux, sont représentés par des petites figurines en plastique que l'on aurait pu trouver au fond d'un coffre à jouets ou d'une boîte à trésors. Leur pose sensuelle et leur sourire jovial sont les premiers indices de l'humour présent dans cet album et que l'on retrouve aussi dans le texte : sonorités répétitives comme dans les comptines et les noms savoureux donnés aux cochons (Lardon, Rilette et Jambon !) en font un régal pour une lecture aux tout-petits !

Le jeu autour de la nourriture s'intègre parfaitement à l'histoire des trois petits cochons et à l'idée de dévoration. Ici, le loup tombe dans la préparation du gâteau au chocolat et sera partagé par toute la famille !

Ces trois versions nous donnent une vision où principe de plaisir et principe de réalité se confondent pour le plus grand régal des lecteurs !



ROMANS



PETITS LECTEURS

MON FRÈRE EST UN CHEVAL / MON CHEVAL S'APPELLE ORAGE

Alex Cousseau, illustrations d'Anne-Lise Boutin

Éditions Rouergue | 2012 | 6 €

Ce petit livre court contient deux histoires tête-bêche qui se rejoignent au milieu de l'ouvrage, caractéristique de la collection Boomerang. Dans *Mon frère est un cheval*, nous découvrons une histoire d'amitié entre un petit garçon, Elvis, et un cheval nés le même jour en Mongolie. Ils deviennent rapidement inséparables mais la famine amènera l'enfant, le cœur brisé, à le vendre.

La deuxième histoire, *Mon cheval s'appelle Orage*, met en scène une petite fille à qui on offre pour ses huit ans un cheval... L'auteur parle de liberté, mais aussi d'amour et des liens indestructibles entre un animal et un enfant : ici, les deux récits se rejoignent et le jeune Elvis retrouve son cheval.

Ces très beaux textes d'Alex Cousseau sont remplis d'émotion; ils nous parlent aussi de la part du féminin et du masculin que nous avons tous en chacun de nous.

Il a bien du talent, lui, qui en quelques phrases nous noue la gorge et nous emporte dans un autre pays dur et sauvage, mais plein de sensibilité. À conseiller dès huit ans. On peut aussi le lire à voix haute pour en apprécier toute la force !

DINGO ET LE SENS DE LA VIE

Agnès Desarthe, illustrations d'Anaïs Vaugelade

Éditions École des Loisirs | 2012 | 7,70 €

Il était une fois une ferme, dans cette ferme un arbre et un nid plein de jeunes linottes. Il était une fois une cour et un chat paresseux, un pré et une grande vache pleine de sagesse. Chacun vit sa vie, et au gré des hasards, fait l'expérience de la rencontre avec l'autre, ou franchit une frontière vers de nouveaux horizons.

Agnès Desarthe mène avec brio cette fable animalière. Elle sait mettre le lecteur au niveau d'un oisillon ou d'un chat, tout comme elle sait lui faire prendre de la hauteur, pour aborder des questions fondamentales. Elle campe en peu de mots des animaux attachants, à la fois simples et remplis de vérités, dans des aventures du quotidien dont le réalisme flirte comme une évidence avec la philosophie. Car oui, quand on apprend à voler on apprend la Liberté, quand un chat réfléchit à sa félinité, il questionne son Identité, et c'est peut-être bien Vénus la vache qui sait ce qui est Important dans la vie... Anaïs Vaugelade étaye, illustre et dynamise ce récit grâce à ses dessins drôles et expressifs, qui, s'ils souffrent peut-être d'un choix de couleurs et de dégradés un peu décevants, renforcent l'humanité des personnages. Voici un petit roman absolument savoureux, drôle et tendre, qui sait en toute simplicité et avec beaucoup de fraîcheur parler des choses de la vie.



BOB LE RATÉ

Guillaume Guéraud, illustrations d'Alfred

Éditions Sarbacane | 2013 | 6,95 €

Après neuf ans de prison pour un braquage de banque qui ne lui a pas rapporté un seul centime, plus personne n'attend Bob McQueen. Voleur raté depuis tout petit (il n'a jamais réussi à voler quoi que ce soit sans se faire attraper), tous le surnomment Bob le raté. Mais malgré sa médiocre carrière dans l'univers de la pègre, Bob ne compte pas abandonner. Il entend parler d'une compétition où s'affronteront tous les plus grands voleurs du monde, et il en fera partie.

Guillaume Guéraud nous transporte dans un western spaghetti, où on vit avec notre antihéros son face à face avec les truands du Lucky Moon. On apprécie cette mise en page originale et dynamique, où les couleurs jaune et noire, mais aussi la typographie, nous « en mettent plein la vue ».

Chapeau aux éditions Sarbacane qui créent avec leur collection Série B de vrais petits bijoux en parodiant les genres atypiques du cinéma, comme ici. On retrouvera également *King Kaloumar*, dans le film catastrophe, et bien d'autres encore à découvrir d'urgence.

AU COCHON PORTE-BONHEUR

Jong-Ryeol Kim, illustrations de

Suk-Kyeong Kim, traduit du coréen

par Yeong-Hee Lim et Françoise Nagel

Éditions Picquier | 2013 | 12,80 €

Quand une nouvelle boutique *Le cochon porte-bonheur* s'installe dans la petite ville d'Azalée, les habitants sont très intrigués. Quand, en plus, elle promet d'offrir la CHANCE gratuitement, c'est l'affolement total ! Mais le prix à payer n'est pas toujours celui que l'on croit. Et notre jeune héros assiste à la transformation terrible et inéluctable de la ville et de ses habitants... en cochons ! Des illustrations grises et ocre habillent ce texte en une mise en page étudiée et renforcent l'atmosphère très particulière de ce roman. Au-delà du mystère et à la manière d'une fable, il condamne l'avidité, la cupidité et la bêtise d'une société sans regard critique sur elle-même.

Voilà un petit roman atypique aux accents coréens, qui glisse de l'étrange vers l'inquiétant et qui fera réfléchir les lecteurs de 9 à 99 ans !



LE BOUT DU FIL

Thibault Prugne, raconté par

Lorànt Deutsch

Éditions des Braques | 2012 |

18,30 €

Livre-CD

C'est l'histoire d'une petite fille espiègle de 10 ans et d'un vieil homme seul avec ses fleurs. Tout a l'air de séparer ces deux voisins et pourtant ils vont tisser une belle amitié. Leur secret ? Ils se sont apprivoisés à l'aide d'un fil tendu entre leurs deux maisons et de deux gobelots pour parler. Elle aimerait que les petits plaisirs oubliés le fassent sortir de sa solitude, mais lui pense que Lisa a bien mieux à faire que « de s'occuper d'un vieux fou ! ».

De printemps en automne, Lisa continue de grandir et Kunio de vieillir.

Mais ce bout de fil est bien plus qu'un simple fil, c'est un lien doux, profond, un de ceux qui durent toujours...

Lorànt Deutsch nous conte ici une histoire touchante d'amitié qui n'a pas d'âge et qui aborde avec beaucoup de poésie et de délicatesse le thème de la mort. Étrangement, ce conte musical est loin d'être triste, il est fort, drôle et tout en nuance.

Tout ceci est mis en beauté par les illustrations de Thibault Prugne qui signe également les musiques et l'histoire. Un petit bijou de tendresse à partager encore et encore !

LAFCADIO, LE LION QUI VISAIT JUSTE

Shel Silverstein, traduit de l'anglais

par Valérie Le Plouhinec

Éditions Les Grandes Personnes | 2013 | 13 €

Cette histoire très loufoque raconte les aventures d'un jeune lion qui ne se satisfait pas de sa vie dans la jungle, à fuir perpétuellement les chasseurs. Très téméraire, il affronte un jour un chasseur qu'il finit par tuer. Il prend son fusil et, à force d'entraînement, devient une très fine gâchette. Appâté par un directeur de cirque, il découvre la vie de la ville, le luxe et les marshmallows ! Avec une ironie caustique, l'auteur nous propose une fable qui parle du pouvoir, de l'appât du gain et de la quête de soi. Les dessins, réalisés à la pointe fine, illustrent avec beaucoup d'humour cette fable savoureuse.

Cette excellente histoire, parue pour la première fois en 1963 aux États-Unis et qui n'avait jamais été éditée en France, n'a pas pris une ride !

HISTOIRES DU LOUP QUI HABITE DANS MA CHAMBRE

Hervé Walbecq

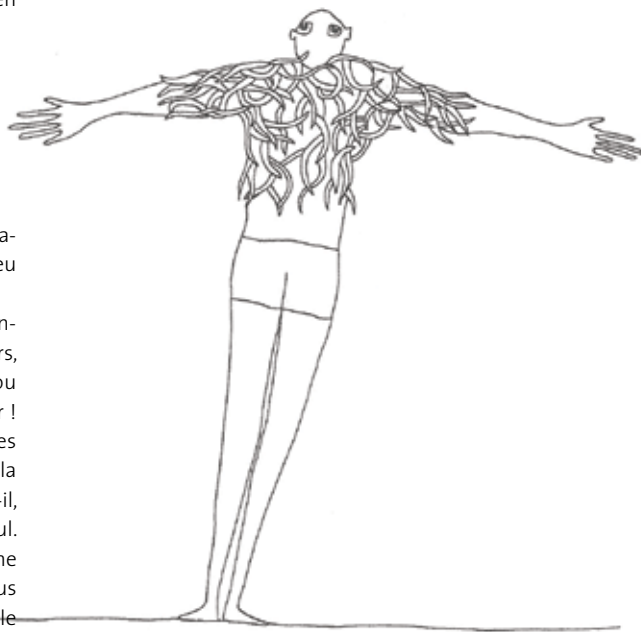
Éditions École des Loisirs | 2012 | 8,70 €

Tout se passe dans la chambre d'un petit garçon à l'imagination débordante. Une chambre qui devient le lieu des fantasmes enfantins.

Chaque soir, c'est un nouveau monde délirant et fantasque qui surgit : des monstres dans les radiateurs, des extraterrestres qui se cachent dans les murs, ou encore des habitants dans l'ampoule du plafonnier ! Sans parler des chaussures qui se disputent ou des personnages des livres qui se mélangent et sèment la zizanie ! Chaque objet du quotidien aussi simple soit-il, se métamorphose et devient un monde à lui tout seul. Et puis il y a la nature, envahissante, exubérante, comme si elle voulait reprendre ses droits. La chambre est sous les eaux ou sous la neige, un arbre pousse sous le lit, le matelas est un marécage...

Mais ici, ni les monstres, ni la nature, ne sont hostiles. Ils sont complices, craintifs, solitaires parfois, mais toujours amis. Ils écoutent, ils accueillent et conjurent les mauvais sorts, éloignent ce qui fait peur. Car c'est bien de ça qu'il s'agit, des petites peurs et des grandes craintes. Tous les enfants savent que les monstres existent, ce qu'ils veulent savoir c'est comment les combattre.

Ce recueil de vingt-deux petites histoires, écrites et illustrées par Hervé Walbecq, est rempli de poésie, de simplicité. C'est tout simplement juste.



LECTEURS PLUS CONFIRMÉS

LES FILLES DE CÛCHULAINN

Jean-François Chabas

Éditions École des Loisirs | 2013 | 8,50 €

Dès les premières lignes, nous voilà transportés sur Greene, petite île de la mer d'Irlande, rudoyée par les intempéries, frappée plus qu'à son tour par la mort qui emporte les pêcheurs, où l'on survit en développant une force de caractère exceptionnelle. C'est le cas de Mary, l'unique institutrice de Greene, à peine enceinte et déjà veuve. Elle donne naissance à des jumelles magnifiques mais qui, très tôt, développent entre elles une relation exclusive, un langage impénétrable qui laisse leur mère désespérée. Elle le sera plus encore en découvrant qu'à trois ans, les petites s'échappent la nuit pour monter Cûchulainn, un cheval immense, borgne et placide, que Mary a gardé après la mort de son époux, peut-être animée par un pressentiment... Mary, bouleversée par le lien profond qu'elle perçoit, décide de respecter la symbiose mystérieuse et fascinante du grand cheval et des deux enfants, ignorant que sa confiance leur sauvera à tous la vie...

Roman après roman, Jean-François Chabas crée une œuvre singulière dont la langue si évocatrice sait toujours à la fois nous faire doucement sourire et nous nouer la gorge d'émotion. Il porte ici en avant un éloge de la singularité, de la confiance et de l'amour sans condition, qui ne pourront laisser indifférents ni les enfants, ni leurs parents.

LES FLEURS PARLENT

Jean-François Chabas, illustrations de Joanna Concejo

Éditions Casterman | 2013 | 16,95 €

On ne dira jamais assez que le langage des fleurs est universel. Il traverse les époques et les continents et nous accompagne encore et toujours.

À travers ces trois nouvelles, Jean-François Chabas en fait une brillante illustration. Chacune évoque une fleur et nous raconte comment le sentiment de possession peut conduire à la folie, comment l'amitié peut naître d'un oeillet offert avec sincérité et enfin comment l'orgueil et le narcissisme peuvent conduire à l'irréparable. Si dans chaque histoire la passion guide les personnages, le temps qui passe, la nature et les fleurs demeurent des impondérables qu'il convient de ne jamais perdre de vue.

Les magnifiques illustrations de Joanna Concejo apportent une grande authenticité au texte. En s'inspirant des anciennes planches de botanique, elle y mêle les protagonistes, donnant aux illustrations une force prémonitoire. Chaque nouvelle s'ouvre sur une planche de fleur en majesté pour se clore sur quelques pétales épars tombés là, ou poussés par le souffle de l'histoire...



LUNERR

Frédéric Faragorn

Éditions École des Loisirs | 2012 | 14,20 €

À Keraël, cité des aëls, île sans eau, entourée de pierres, de sable et de sel, le mot « ailleurs » est un blasphème : il est strictement interdit de le prononcer, sous peine de représailles et de bannissement. L'ailleurs n'existe pas, sinon par l'interdiction de son évocation. Lunerr enfreint la règle, sans vraiment le vouloir, sans réfléchir, perdu dans ses rêves de paysages inconnus, répondant d'un air absent à la question du maître par ce mot si redouté : « ailleurs ». Et tout s'écroule : il est fouetté, mis en quarantaine, sa mère perd son travail, elle aussi doit porter le poids de la faute. Ils sont tous deux condamnés à l'isolement et à la misère. Qui voudra d'un paria ? Un homme, le plus vieux, le plus mystérieux et le plus craint de l'île, les convoque et embauche « mamig ». Tout chez lui est étrange, sa demeure, son apparence, son comportement, sa réputation, mais pour survivre, il faut de toute façon accepter cette offre inespérée. Le vieil homme reste inquiétant, il est aveugle mais paraît mieux voir que Lunerr lui-même, il semble détenir un secret, tient impunément des propos condamnables... Il s'intéresse à Lunerr, fait de lui son lecteur et son secrétaire particulier. Lunerr se méfie, partagé entre la fascination, la curiosité et la crainte. Il a peur de découvrir le secret mais il pressent que c'est trop important pour renoncer. Il a raison, ce qu'il trouvera en valait la peine.

Ce roman fantastique est initiatique et universel : partout, même dans les contrées les plus lointaines et les plus énigmatiques, grandir demande du courage, pour avancer vers l'inconnu, rencontrer sa propre histoire, prendre confiance en soi et conquérir sa liberté. Ce texte, écrit dans un français riche et soutenu mais très accessible, s'adresse aux jeunes adolescents.

VICTORIA RÊVE

Timothée de Fombelle, illustrations de François Place

Éditions Gallimard Jeunesse | 2012 | 13,50 €

« *Ne bouge pas, charogne* » : le monde de Victoria bascule enfin du côté de l'aventure lorsqu'elle colle la pointe de son stylo sur la gorge de l'inconnu qui la suit dans l'ombre et lui réclame la restitution des « Cheyennes ». Elle a toujours su que ce moment viendrait, elle l'a attendu, espéré, parce que Victoria a des rêves plein la tête, des rêves d'aventure, d'expéditions dangereuses, de voyages fous. Mais les événements prennent une tournure vraiment inattendue. Autour d'elle, tout le monde a un comportement bizarre, jusqu'à son propre père qu'elle surprend entièrement habillé en cowboy, un fusil posé à côté de lui à l'avant de la voiture. Alors Victoria fonce et se jette à l'eau. C'est une petite fille d'aujourd'hui mais dont l'imagination débordante est régulièrement nourrie de lectures épiques, ce qui lui donne le pouvoir de transformer la réalité, de la repeindre aux couleurs qui lui conviennent. Timothée de Fombelle nous embarque à nouveau dans une de ses histoires à hauteur d'enfant où amitié et littérature occupent une place capitale. Ce bel hommage aux livres est prolongé par la couverture dépliantée créée par François Place, clin d'oeil aux lectures de notre enfance. Mais l'auteur est avant tout tricoteur de mots, faiseur de mondes. Il connaît l'art subtil de conter avec des phrases simples les aventures et mésaventures du quotidien, parfois âpre, métamorphosées par l'imaginaire sans borne des jeunes cœurs. Sans doute a-t-il gardé lui-même un pied en enfance pour nous parler d'elle si justement.





LA FILLE QUI N'AIMAIT PAS LES FINS

Yaël Hassan et Matthieu Radenac

Éditions Syros Jeunesse | 2013 | 6,50 €

Maya est une jeune adolescente amoureuse des livres. Elle en a déjà cent trente-quatre, même si elle a dû en ranger certains au grenier parce qu'ils prenaient trop de place. Elle a également autant de marque-pages que de livres, car Maya a une particularité : elle ne lit jamais les fins... Un jour, elle rencontre à la bibliothèque municipale un vieux monsieur bien mystérieux : Manuêlo. Une belle amitié va rapidement naître entre eux, qui pourrait bien faire changer d'avis la jeune fille, et lui faire reprendre ses lectures là où elle les avait arrêtées... Et peut-être lui faire découvrir quelque chose sur son passé qu'elle ne soupçonnait pas du tout.

Un secret familial lourd à porter se cache en effet derrière la rencontre pas si fortuite que cela de Maya et Manuêlo... Les chapitres, alternant entre leurs deux points de vue, nous laissent entrevoir petit à petit une vérité sensible et touchante. Les amoureux des livres se reconnaîtront avec bonheur dans les mots de Maya. Comment ne pas s'attacher à cette jeune fille qui trouve un refuge si réconfortant dans la lecture ? Un peu de suspense et beaucoup de tendresse dans cette histoire qui se lit très vite et dont la fin ne déçoit certainement pas !

QUI A PIQUÉ LE COURRIER DES ÉLÈVES ?

Nicolas de Hirsching et Fanny Joly

Éditions Casterman | 2013 | 12 €

Il n'est pas sûr qu'à la fin de votre lecture vous ayez trouvé le coupable ! Il est en revanche absolument certain que vous aurez beaucoup souri, voire beaucoup ri, si ce n'est lu à haute voix des passages à tout votre entourage ! En effet, à travers ces lettres, écrites par des enfants en classe nature à leur famille se dessine une galerie de portraits hilarants. Nous y croisons, entre autres, Adrien Nadir, le laconique, six mots maximum, Séraphin Gourmet, l'affamé, qui épluche avec délice les menus de la semaine, Hector Planan, l'imaginatif, qui pense déjouer un complot extraterrestre au sein de la paisible bourgade de Savaux-le-Détour... Pour pimenter l'ensemble, figurent au stylo rouge les commentaires de madame Irma Cran qui, fidèle à son rôle de maîtresse, n'a pas pu s'empêcher de corriger le courrier de ses élèves. Elle s'y révèle très à cheval sur les principes, horrifiée par la duplicité de certains enfants et un peu dépressive mais se soignant grâce à une forte consommation de chocolat.

Le travail sur la typographie et la mise en page est extrêmement soigné. La couverture avec ses rabats élastiques donne l'illusion d'une chemise cartonnée. Et l'ensemble peut séduire des enfants qui ne sont pas forcément grands lecteurs. Pour tous ceux qui se seront régalez, une réjouissante nouvelle : les auteurs ont commis ensemble deux autres titres tout aussi réussis : *Qui a piqué les contrôles de français ?* et *Qui a piqué les poèmes de la fête des mères ?*

CALPURNIA

Jacqueline Kelly, traduit de l'anglais par Diane Ménard

Éditions École des Loisirs | 2013 | 19 €

C'est au Texas, en 1899, sous une chaleur d'été suffocante, que nous faisons la connaissance de Calpurnia Tate. Âgée de 11 ans, fille d'un propriétaire d'une fabrique de coton, elle a six frères pour qui tout est possible. Elle, pour sa part, veut être libre, ne pas se marier ni avoir d'enfant. C'est avec son grand-père chercheur original et ami de Darwin, qu'elle partage les avancées des sciences en général, celles sur la nature et sa poésie en particulier. Elle préfère les sorties dans la campagne, les observations des divers animaux et les compte-rendus précis de ses découvertes aux travaux obligatoires pour toutes les jeunes filles de cette époque.

Calpurnia est drôle, attachante, a des opinions sur tout. Elle est riche de curiosité, d'affection pour les autres, et son enthousiasme pour les nouvelles découvertes répond à ce que nous ressentons au fur et à mesure de la lecture de ce roman : le début de l'émancipation du stéréotype féminin en cette fin du 19^e siècle.

L'écriture de ce roman est précise, vive comme la nature environnante du comté de Caldwell ; chaleureuse aussi comme tous les personnages qui mettent en valeur Calpurnia.

Le roman se déroule sur six mois. C'est avec la neige du 1^{er} janvier 1900 que se termine ce partage de la vie de cette jeune fille, qui, en laissant ses traces sur la neige et le silence de ce premier jour du 20^e siècle nous offre une image, certes timide, mais qui semble définitive du début de l'évolution de la femme.

CELUI QUI MANQUE

Agnès de Lestrade

Éditions Alice | 2012 | 12 €

« On ne devrait pas toujours croire l'été ». Il est des premières phrases qui hurlent et restent en mémoire. Celle de *Celui qui manque*, est de celles-là.

Le décor est planté, ce sera celui d'une tragédie où les unités de temps, de lieu et d'action sont réunies. Tout commence comme dans un rêve éveillé, de merveilleuses vacances familiales dans une maison qui « s'était offert un forfait illimité au bonheur », mais tout bascule très vite dans un épouvantable cauchemar. Agnès de Lestrade ne raconte pas, elle témoigne et choisit les mots de la grande sœur pour dire avec « *les tripes, le ventre puis la tête* » la douleur profonde qui engloutit tout après la mort d'un enfant. Elle parle de ce séisme-là. Le ton est toujours juste, ne laissant aucune place au pathos et ne cédant rien à la facilité. Dans le *Journal de l'auteur* qui suit le texte, elle nous explique combien cet événement vécu a bouleversé sa vie.

Agnès de Lestrade fait de ce livre un grand moment de dignité et de délicatesse, nous confiant ainsi un véritable hymne à la vie.





COLIN FISCHER : UN GARÇON EXTRAORDINAIRE

Ashley Edward Miller et Zack Stentz, traduit de l'anglais par Nathalie Peronny

Éditions Hélium | 2012 | 13,50 €

Colin Fischer aurait pu être comme n'importe quel autre adolescent, mais la vie en a décidé autrement. Colin déteste la couleur bleue, déteste qu'on le touche et se balade toujours accompagné d'une feuille, où des visages montrent les différentes émotions que l'on peut ressentir. Jeune homme brillant, il a du mal à entrer en relation avec les autres car il est atteint d'une forme d'autisme, le syndrome d'Asperger. Doté d'un grand sens de l'observation et grand fan de Sherlock Holmes, Colin adore par dessus tout résoudre des enquêtes : son carnet toujours près de lui, lui permet de noter tout ce qu'il voit.

C'est à travers ce carnet et ses observations que le lecteur comprend l'influence qu'a le syndrome d'Asperger sur son quotidien. Ce livre très bien écrit trouvera son lectorat tant chez les adolescents que chez les adultes sensibles aux difficultés quotidiennes qu'affronte un adolescent différent des autres. Une thématique qui rappelle beaucoup *Le Bizarre Incident du Chien pendant la nuit* de Mark Haddon.

LE JOURNAL MALGRÉ LUI DE HENRY K. LARSEN : ÉCRIT UNIQUEMENT PARCE QUE MON PSY Y TIENT, MAIS FRANCHEMENT C'EST MOISI

Susin Nielsen, traduit de l'anglais par Valérie Le Plouhinec

Éditions Hélium | 2013 | 14,50 €

Un drame terrible a frappé Henry et sa famille. Alors que sa mère, victime d'une grave dépression, est internée en psychiatrie, le jeune garçon déménage avec son père dans un ridicule appartement une pièce et un placard. S'adapter à sa nouvelle vie promet d'être difficile, surtout quand on a comme Henry du mal à se faire des amis, qu'on est petit, roux, un peu enveloppé (et fan de catch). Bien qu'il déteste franchement l'idée d'écrire un journal, comme le lui a conseillé son thérapeute, Henry finit par le faire, malgré lui...

C'est par le biais de ce journal que l'on partage le quotidien d'Henry après le drame (ou ÇA, comme le nomme avec expansivité le jeune garçon) : des voisins envahissants pleins de bonnes intentions, un psy *has been* à queue de cheval et des amis complètement bizarres qui jouent à *Question pour un champion*. Au sujet de ÇA, silence radio de la part d'Henry ; notre curiosité doit prendre son mal en patience... Un chagrin presque palpable transparaît à travers le récit d'Henry, qui nous bouleverse. Mais c'est sans compter le talent de Susin Nielsen pour parler de sujets graves, à travers des romans aux noms improbables et décalés. Car la force de sa plume, c'est un équilibre parfait entre justesse, sensibilité et drôlerie. On passe du rire aux larmes sans transition, car l'espoir et l'optimisme ne sont jamais loin, grâce à une expression ou un détail cocasse bien placé. Une histoire dure et réaliste, lumineuse et émouvante, à lire absolument dès l'adolescence et au-delà !

WONDER

RJ Palacio, traduit de l'anglais par Juliette Lè
Éditions Pocket Jeunesse | 2013 | 17,90 €

August, 10 ans, surprotégé depuis sa naissance par ses parents, voit arriver avec crainte et envie son entrée au collège. Cette première épreuve de vie au milieu d'enfants de son âge, expérience enrichissante s'il en est, se révèle tout aussi cruelle et déstabilisante pour cet enfant dont le visage est déformé par une maladie génétique rare. La première année de collège d'August nous est dévoilée par le biais de sa voix, puis par l'entremise de son entourage : le regard sur son quotidien d'une sœur bienveillante, les réflexions d'amis sincères et généreux... Chacun, tour à tour, aborde sa relation à August et à son visage si particulier. Et ce que l'on retient de l'histoire de ce petit homme qui manie si bien l'autodérision, ce ne sont pas les détails de son visage difforme, ce ne sont pas les blessures infligées par les idiots qu'il côtoie, ce sont ces rencontres troublantes, émouvantes et sensibles que R.J. Palacio met si bien en exergue, comme autant de petites victoires sur la différence. Il n'y a finalement rien d'exceptionnel dans ces rapports humains, si ce n'est qu'ils sont criants de vérité et parfaitement maîtrisés dans ce roman tendre et touchant. On finit la lecture de ce texte dynamique en se disant que chacun gagnerait à rencontrer August pour discuter avec lui de sa passion pour Star Wars ou de sa chienne Daisy. *Wonder* donne ainsi à réfléchir à ces visages croisés un jour, à ces regards détournés, à cette gêne parfois ressentie... Après tout, dans la langue de Shakespeare, « *to wonder* » signifie « *s'interroger* », mais « *wonder* » se traduit également par « *merveille* »...

LE LIVRE DES HISTOIRES PERDUES

Jung Reinhardt, illustrations de Moran Barak, traduit de
l'allemand par Emmanuèle Sandron
Éditions Alice | 2012 | 12,50 €

Bambert est un écrivain difforme vivant reclus dans son appartement. Il écrit pour lui et vit à travers ses histoires. Un jour, il a le rêve fou de les envoyer de par le monde grâce à de petites montgolfières. Il a la certitude que les histoires vivent par elles-mêmes et que les siennes sauront trouver leur pays.

Voici le début d'une sorte de recueil où nous découvrons les « histoires perdues » aux styles différents : fantastique, horreur, conte... Chaque chapitre est accompagné d'une illustration couleur pleine page qui traduit bien l'atmosphère de chaque histoire.

L'écrivain nous fait croire comme à son héros au pouvoir de la fiction. Malgré une fin dramatique, elle montre la force de l'amitié et de l'écriture !

Jung Reinhardt est un auteur allemand décédé en 1999, c'est son premier livre traduit en français.



REBORN : LE NOUVEAU MONDE

Thierry Robberecht

Éditions Mijade | 2013 | 7 €

Nous sommes en 2064. La Terre n'en ayant plus pour très longtemps, les humains colonisent une nouvelle planète qu'ils nomment Reborn. Mais le « transfert » est coûteux et seuls les plus riches peuvent se l'offrir facilement. Pour les autres, il faut travailler dur et économiser longtemps. L'espace sur Reborn est limité et l'accès à la planète de rechange finit par être interdit aux Terriens restants. À partir de ce moment, tous ceux qui réussiront à entrer sur Reborn seront des clandestins, des « invasifs » pourchassés. C'est le cas de Chuong, jeune vietnamien de 15 ans, entré clandestinement sur la nouvelle planète avec ses parents. Ces derniers ont été attrapés par les intercepteurs. Le jeune homme est alors contraint de vivre caché. Il se lie bientôt d'amitié avec Agnès, une vieille dame qui lui viendra en aide. Mais lorsque le jeune homme retrouve son amie mourante dans son appartement, il appelle les secours, dévoilant ainsi son existence...

Le personnage de Chuong est très émouvant : poussé aux limites de lui-même par les événements, il porte ses forces et ses faiblesses avec la même sincérité. L'amitié qui le lie à Agnès est particulièrement touchante, tout en finesse et en délicatesse.

Dans la lignée des grands romans de science-fiction qui interrogent notre condition, *Reborn* aborde avec beaucoup de justesse le thème de l'immigration clandestine et de l'exclusion. Cela n'est jamais didactique, mais convaincant et séduisant. Un remarquable roman.

HOMER ET LE CHIEN FORMIDABLE

Suzanne Selfors, traduit de l'anglais par Rosalind Elland-Goldsmith

Éditions Seuil Jeunesse | 2013 | 14,50 €

Homer Pudding, 12 ans, le nez toujours fourré dans des cartes mystérieuses, rêve de suivre les traces de son oncle Drake, chasseur de trésors professionnel. Mais ce dernier meurt subitement, dévoré par une tortue géante. Il laisse un étrange héritage à son neveu : un chien, un basset à l'air triste, qui se révèle complètement inutile puisqu'il n'a pas d'odorat. Mais il porte une curieuse médaille sur son collier, un mystère qui va entraîner Homer dans une série d'aventures et de mésaventures... Car la mort de son oncle n'était pas si fortuite et le jeune garçon va devoir déjouer les pièges, les complots ou les nuages volants qui se dresseront sur sa route. Des personnages sympathiques et loufoques, des manipulateurs. Notre jeune héros sera confronté à un univers tout nouveau pour lui. Un peu naïf mais attachant, grassouillet mais courageux, Homer reviendra grandi de ses épreuves, et fort de la certitude qu'il faut se battre pour suivre ses rêves. Un roman rempli d'action, d'humour et de tendresse, pour tous les aventuriers en herbe !



BANDES DESSINÉES





LES PREMIERS PIRATES (TANGOMANGO, TOME 1)

Adrián

Éditions Ankama | 2013 | 12,90 €

Dans le monde des Douze, le nouveau gouverneur Poupo Mogrovejo sanctionne tout acte de piraterie. Mais une jeune fille, Elaine et son fidèle compagnon, un poulpe rose dénommé Encre Noire, restaurent un ancien navire pour écumer les mers et reprendre le flambeau des premiers pirates, les « tangomango ».

Les héros commencent par s'équiper pour faire face à toutes éventualités et nous entraînent dans des histoires délirantes. On retrouve l'ambiance de la série animée d'origine, Wakfu, dans l'illustration faite de dessins assistés par ordinateur aux couleurs contrastées et pleines de dynamisme.

L'auteur a su lier humour, action et aventure dans ce premier tome d'une trilogie prometteuse. Les fans de Wakfu adoreront, les flibus-tiers en herbe découvriront les débuts des deux acolytes dans le monde de la piraterie et les novices apprécieront !

À l'abordage moussaillons !

L'ÉCOLE DES BÊTISES (ERNEST & REBECCA, TOME 5)

Guillaume Bianco, illustrations d'Antonello Dalena

Éditions Le Lombard | 2013 | 10,60 €

Toute cette histoire aurait pu bien se passer... c'était sans compter sur l'arrivée d'un nouveau virus : celui de la grippe ! Rebecca, débarrassée à son plus grand regret de son copain de microbe Ernest (cf. volumes précédents), doit apprendre à combattre l'affreux virus de la grippe. Comment faire ? La cour de récréation devient une zone dangereuse, une zone de contamination affreuse où tous les copains sont touchés... Bagarres et quiproquos en découlent. Heureusement pour elle, Ernest n'est jamais très loin et vient, tel un Jedi dans *Star Wars*, lui apprendre les techniques de défense contre la grippe. Les couleurs, tendres et pastels nous baignent dans le monde de l'enfance... et pourtant, nous sommes loin de l'insouciance liée à cet âge. À travers cette chasse au virus, c'est son pépé Bestiole, hospitalisé, que Rebecca voudrait sauver. Son état n'est guère encourageant... mais il paraît que l'humour peut aider à guérir !

Cette bande dessinée est le cinquième tome d'une série débutée il y a maintenant plusieurs années. Avec ce titre, nous retrouvons des héros attachants et découvrons des personnages haut en couleurs, comme par exemple, le maître d'école hors normes qui encourage les bêtises pour lutter contre la tristesse. Les cases restent classiques, le découpage très accessible pour les plus jeunes. Tout ceci reste amusant, rempli d'humour et de sensibilité. Pas de mièvrerie, pas de sensiblerie, seulement de belles leçons de vie !



GROT, LE GOBELIN AMOUREUX

Luca Blengino et Marco Paschetta, traduit de l'italien par Jacques Barbéri

Bang Éditions | 2013 | 10 €

Quand un affreux et méchant gobelin croise la route d'une belle fée, que peut-il lui arriver de pire que d'en tomber amoureux ? La romance s'annonce difficile, vu le sale caractère et la propreté douteuse de notre turbulent gnome. Grot-Grot Krank va devoir prendre sur lui pour dépasser ses mauvaises habitudes et devenir un parfait prince charmant. Mais chasser le naturel est-il vraiment possible ? Grot va progressivement comprendre que l'important est de rester soi-même en toute circonstance. L'alliance d'un dessin original et de couleurs vivantes rendent cet album particulièrement riche. Cette aventure de gobelin amoureux offre de belles pages d'humour. En même temps, les différents niveaux de lecture ouvrent une réflexion sur la richesse de la différence pour un public très large.

WIKIPANDA : ENCYCLOPÉDIE ANIMALIÈRE FARFELUE

Ced

Makaka Éditions | 2013 | 12 €

Vous adorez les animaux, mais vous n'y connaissez rien ? Vous souhaitez approfondir vos connaissances sans mettre le nez dans une encyclopédie ? *Wikipanda, l'encyclopédie animalière farfelue* est faite pour vous.

À travers son blog, l'auteur a fait participer les internautes en répondant de manière très rigoureuse à leurs interrogations sur le monde animal. Le résultat : *Wikipanda*, une bande dessinée pleine d'humour où un panda répondra à toutes vos questions. Quel est cet animal bizarre que l'on appelle l'ornithorynque ? Qui de l'œuf ou de la poule est arrivé en premier ? À quoi sert un poisson pilote ?

Une bande dessinée drôle et originale qui propose plusieurs niveaux de lecture. Vous y trouverez des informations vérifiées tout en jouant avec des références humoristiques aux univers du conte, de la fantasy, ou du jeu vidéo. Le graphisme tout en rondeur et en couleurs vives vous replongera dans les dessins animés de votre enfance.

LE PETIT MONDE DE LIZ

Liz Climo

Éditions Delcourt | 2013 | 14,95 €

Cette bande dessinée nous fait découvrir, en toute sobriété, ce « petit monde de Liz » peuplé de personnages farfelus et attendrissants. On y croise tour à tour un orque déguisé en panda, un écureuil se prenant pour Superman, ou encore un papa dinosaure et son petit évoluant dans des scénettes touchantes. Toute une galerie d'animaux qui se rencontrent, s'amuse et font la fête tels de vrais humains.

L'auteure Liz Climo a d'abord proposé cette multitude de bêtes pas comme les autres sur Internet, par l'intermédiaire de son tumblr : <http://lizclimo.tumblr.com/>. Ce livre en recense les meilleurs morceaux. Évoluant entre tendresse et humour, le lecteur sera ravi de rire aux situations cocasses qui font tout le charme de cet univers. Les dessins et la forme même de la bande dessinée sont simples : pas plus de trois vignettes par page et les couleurs utilisées, comme le trait d'illustration, sont douces et très expressives.

C'est léger, décalé et drôle : à recommander aux petits comme aux plus grands !



LA PETITE FAMILLE : L'INTÉGRALE

Loïc Dauvillier, illustrations de Marc Lizano

Éditions de la Gouttière | 2013 | 19 €

Initialement parue en trois tomes, aujourd'hui indisponibles, *La petite famille* de Loïc Dauvillier et Marc Lizano retrouve une seconde jeunesse sous forme d'intégrale. Une très bonne idée des éditions de la Gouttière qui nous permettent de redécouvrir ce petit chef-d'œuvre.

Les vacances arrivent ; un garçon et sa petite sœur sont pour quelques jours à la campagne chez leurs grands-parents. Ils vont alors découvrir tout un univers et apprendre à connaître plus particulièrement leur pépé qui, sous des airs bourrus, cache des trésors d'affection.

C'est avec beaucoup de simplicité et de subtilité que Loïc Dauvillier évoque à travers cette bande dessinée, les liens familiaux, la vie qui passe, avec ses bonheurs mais aussi ses peines. En narrant l'histoire du point de vue du petit garçon, il parvient à restituer toute la tendresse de ces moments passés avec ceux que l'on aime, mais également la nostalgie que peut faire naître chez les plus grands cette période qu'est l'enfance. L'auteur termine son ouvrage en abordant avec beaucoup de finesse et sans jamais tomber dans le pathos, un thème particulièrement délicat à traiter, le deuil.

Le trait stylisé et un peu naïf de Marc Lizano, quant à lui, colle parfaitement au ton de l'histoire. Le graphisme tout en rondeur et les couleurs vives restituent de manière très juste les émotions.

Un duo d'auteur-illustrateur qui nous offre à lire, encore une fois, une merveille.

CŒUR DE PIERRE

Séverine Gauthier, illustrations de Jérémie Almanza

Éditions Delcourt | 2013 | 9,95 €

La fille au cœur d'artichaut aime tout le monde, mais plus particulièrement le garçon né avec un cœur de pierre. Mais lui ne sait pas répondre à ses avances. Lorsqu'elle lui offre amoureusement une feuille de son palpitant, il la déchire en lambeaux. Elle lui en donne tellement qu'elle commence à dépérir. Le garçon au cœur d'or aime la fille au cœur d'artichaut. Il observe ses tentatives de conquête du garçon au cœur de pierre et il ramasse tous les petits bouts d'artichaut jetés au vent par l'indifférent, pour reconstituer ce cœur généreux en un seul morceau.

La rencontre de ces trois personnages donne lieu à une merveille graphique. La dualité des tons, des ambiances, évoque le caractère des protagonistes : des décors gothiques, torturés pour l'enfant au cœur de pierre ou de la rondeur et des couleurs sirupeuses pour la fille au cœur d'artichaut.

Les textes qui accompagnent les illustrations sont en alexandrins. Un tour de force qui ajoute une intensité dramatique à cette superbe histoire.

Un énorme coup de cœur pour ce *Cœur de pierre*.





LA MAISON DES ENFANTS TROUVÉS (LA GUERRE DES LULUS, TOME 1)

Régis Hautière, illustrations d'Hardoc

Éditions Casterman | 2013 | 13,50 €

Les Lulus, ce sont quatre orphelins (Lucas, Lucien, Luigi et Ludwig), mais aussi quatre copains inséparables, prêts à toutes les aventures. C'est lors d'une virée dans la forêt voisine qu'ils vont se retrouver livrés à eux-mêmes, car l'orphelinat a été évacué en toute hâte à leur insu. Nous sommes en 1914 et la guerre vient d'éclater ! L'illustrateur fait écho à cette atmosphère avec une palette de couleurs sombres, nous plongeant dans une ambiance pesante et angoissée. Pour la commémoration du centenaire de la Grande Guerre, voici un récit sur les événements vécus par des enfants attachants, drôles et surtout débrouillards. Sur un air de *Guerre des bou tons*, la série nous accompagnera durant les années d'horreur et d'atrocité de la Der des Ders. Mais ici, pas de soldats dans les tranchées, uniquement des enfants qui luttent contre la faim, le froid, la peur. Un véritable album tout public pour voir la guerre du côté des civils. Une bande dessinée lumineuse comme nos Lulus. En avant mauvaise troupe !

LE COUP DU LAPIN (ANUKI, TOME 3)

Frédéric Maupomé, illustrations de Stéphane Sénégas

Éditions de la Gouttière | 2013 | 9,70 €

Avec les aventures du petit indien Anuki, voici une belle occasion de faire découvrir la bande dessinée aux plus jeunes. Dans ce troisième album sans texte, la neige a tout recouvert. C'est l'occasion pour Anuki et ses amis d'inventer de nouveaux jeux. Mais, quand une petite indienne montre un peu trop d'intérêt pour un autre que lui, Anuki, vexé, veut prouver ses qualités de chasseur, quitte à se perdre en poursuivant un lapin effronté, ou à prendre des risques et à se retrouver la proie du loup. Heureusement, les amis ne sont jamais loin... L'énergie débordante du petit indien transparait dans une mise en page dynamique. Le trait est simple et vif, le décor épuré, les personnages toujours très expressifs et l'humour omniprésent. Au fil des pages, quel que soit l'âge, on court, on joue, on pleure, on rit avec Anuki.

LE MAGICIEN D'OZ

Erik Shanower, illustrations de Skottie Young, traduit de l'anglais

par Françoise Effosse-Roche

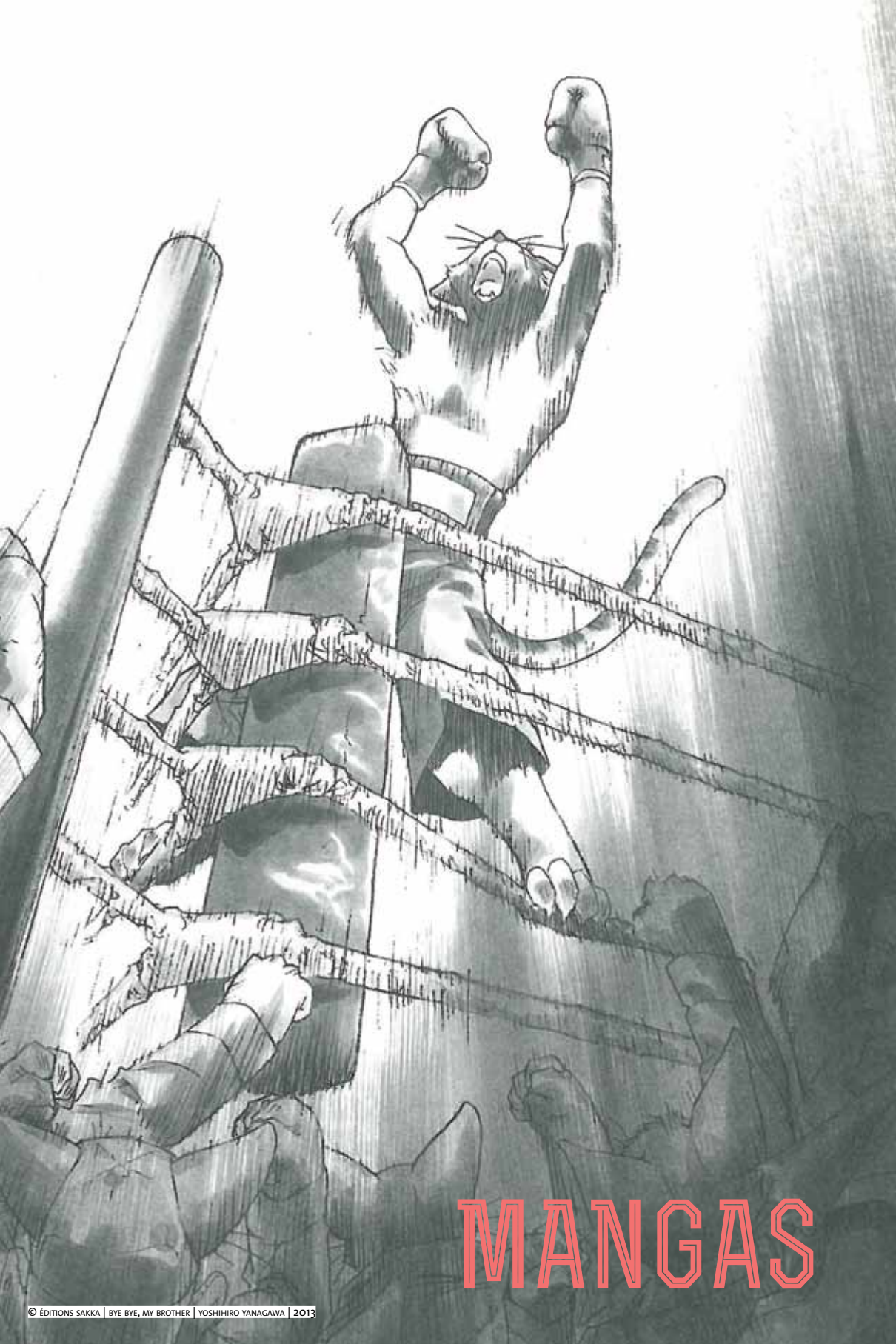
Éditions Panini comics | 2014 | 16,95 €

Ce *comic* est une adaptation du célèbre roman de Lyman Frank Baum, *Le magicien d'Oz*, publié en 1900. Erik Shanower, le scénariste de cette série, en retranscrit très fidèlement l'histoire et les dialogues. Dorothée, une jeune fille qui vit au Kansas chez son oncle et sa tante, se retrouve emportée dans un monde inconnu par une tornade. Afin de rentrer chez elle, elle devra se rendre à la cité d'émeraude pour y quérir l'aide du grand magicien d'Oz. Au cours de son périple, elle croisera un épouvantail sans cervelle, un bûcheron de fer à la recherche d'un cœur et un lion poltron.

Les illustrations de Skottie Young nous plongent dans l'univers fantastique d'Oz. Les personnages dessinés à la manière « super deformed » participent de l'ambiance enfantine qui se dégage des pages. La rondeur des illustrations révèle la délicatesse des personnages et leurs vrais caractères.

Le travail des couleurs, leur luminosité et leur lien avec l'action, nous entraînent habilement dans ce conte où nous partageons la quête des personnages. Elles sont particulièrement mises en avant dans les doubles-pages où le lecteur plonge directement dans le monde d'Oz.

Lauréat de l'Eisner Awards en 2010, ce *comic* révèle une nouvelle facette du roman, tout en lui restant très fidèle.



MANGAS

SILVER SPOON : LA CUILLÈRE D'ARGENT, TOME 1

Hiromu Arakawa, traduit du japonais par Fabien Vautrin et Maiko_O

Éditions Kurokawa | 2013 | 6,80 €

Les mangas peuvent parler de n'importe quel sujet et en faire quelque chose de passionnant. Silver Spoon en est la parfaite illustration. Car une histoire qui raconte le quotidien d'un nouvel élève dans un lycée agricole n'est sur le papier pas vraiment attrayante. Et pourtant...

Yūgo Hachiken arrive au lycée agricole Ohezo, il vient de la ville, n'a aucun rapport avec le monde agricole. Il est plutôt intelligent mais pas suffisamment pour être le meilleur dans un cursus normal. Son ambition est d'être le meilleur élève car il pense que les fils et filles de fermiers sont des cancre. Mais il n'en sera rien... S'il n'est pas le meilleur, il va être bien accepté et intégré par les autres élèves. Nous découvrons donc le monde agricole japonais à travers le regard de ce candide jeune homme.

L'auteur, Hiromu Arakawa, est très connu pour sa précédente série, *Fullmetal Alchemist* qui se passe dans un univers radicalement différent de *Silver Spoon*. C'est drôle, instructif, remarquablement bien dessiné. On se surprend à regarder et à se passionner pour les courses de Ban'ei. La série est en cours au Japon avec une douzaine de titres déjà publiés et en France au printemps 2014, le sixième volume est en cours de publication.

AME & YUKI (LES ENFANTS LOUPS, TOME 1)

Mamoru Hosoda, adapté par Yū, traduit du japonais par Thomas Guillemain

Éditions Kaze Manga | 2013 | 13,29 €

À Tokyo, sur les bancs de l'université, Hana tombe sous le charme d'un bel inconnu au regard mystérieux. Leur relation devenant de plus en plus forte, ce dernier décide de lui dévoiler son secret. Né de l'union d'un loup et d'une humaine, il est le dernier héritier de ce sang-mêlé. Mi-homme mi-loup et tiraillé entre ses deux âmes, il a dû, toute sa vie, freiner ses pulsions animales pour vivre une vie normale en présence des humains. De leur amour naissent Ame et Yuki, deux enfants-loups qui n'auront malheureusement pas le temps de grandir aux côtés de leur père, tué sous sa forme sauvage. Hana décide alors de se réfugier dans une vieille maison au pied des montagnes. Complètement isolée du monde, elle compte éduquer ses enfants qui ne maîtrisent pas du tout leur instinct naturel. Novellisation de l'animé éponyme de Mamoru Hosoda, le manga trilogique *Les enfants loups* mène à bien son passage du grand écran au papier. L'adaptateur, Yū, réussit la prouesse de capter les plans filmés, de les retranscrire en version papier tout en se concentrant sur un récit mêlant joie et tristesse, simple reflet de la vie et de sa fatalité. Le scénario très fluide se conjugue à merveille avec le caractère design de Yoshiyuki Sadamoto. C'est avec ce film d'animation, qui aborde le lien maternel avec beaucoup de finesse, qu'Hosoda signe une œuvre intimiste. Avec le studio Chizu qu'il vient de créer, il n'a certainement pas fini de nous éblouir. Après l'annonce du départ à la retraite d'Hayao Miyazaki, le studio Ghibli « n'a qu'à bien se tenir ».

BYE BYE, MY BROTHER

Yoshihiro Yanagawa, traduit du japonais par Kayo Nishino et Sébastien Kimbergt

Éditions Sakka | 2013 | 7,50 €

Jusqu'à-là invulnérable et quasiment au sommet de sa gloire, Nido, boxeur de renom, se voit contraint d'abandonner tous ses rêves à cause d'une blessure au genou. Abandonné par ses parents lorsqu'il était tout petit, l'ancien boxeur déchu doit aussi faire face à la tragique disparition de son petit frère. Livré à lui-même et à ses vieux démons, il survit maintenant en vendant des journaux dans la rue. Mais c'est sans compter la rencontre avec un jeune boxeur, prénommé Jirō, qui va lui redonner goût à la vie et le sens du combat. Nido va alors trouver son salut en entraînant ce jeune garçon qui, à de nombreux égards, lui rappelle son petit frère. Puisant dans ses ressources, il est bien décidé à envoyer son disciple sous les feux des projecteurs. Round après round, les deux amis sont loin de se douter que leur destin, si intimement lié soit-il, risque de les mettre KO. Ce one-shot anthropomorphiste retrace un récit bouleversant, empreint d'émotions, et dont on ne sort pas indemne. Toutefois, loin de tomber dans un registre pathétique, Yoshihiro Yanagawa dépeint, avec justesse et sensibilité le lien fraternel d'une amitié authentique. Les illustrations, expressives et tout en finesse de l'auteur-illustrateur, subliment et adoucissent le ton du récit et apportent au lecteur une respiration bienvenue. Un manga sportif et grave qui a du punch !



DOCUMENTAIRES

MOUSTIQUE AED
MOUSTIQUE ANOPH



DRÔLE D'ENCYCLOPÉDIE

Adrienne Barman

Éditions Joie de lire | 2013 | 14,90 €

Encore une encyclopédie me direz-vous ! Oui mais ici, pas de classification complexe à l'horizon. Ce qui interpelle dans ce bestiaire, c'est bien son classement original, pur fruit de l'imagination déliée de son auteure. Alors que les rayons des librairies foisonnent de fac-similés de planches naturalistes du 19^e siècle, Adrienne Barman emprunte à contre-courant cette nouvelle vague éditoriale et revisite nos classiques pour les rendre incroyablement inhabituels. Couleurs, caractères, milieux et autres aptitudes animalières volent la vedette aux classements plus coutumiers du genre. Fruit d'un travail approfondi mené à travers des recherches tant zoologiques que graphiques, l'auteure-illustratrice nous emporte à travers ses planches facétieuses aux belles harmonies de couleurs. Avant d'ouvrir ce bestiaire, quelques recommandations sont à prendre en considération : ne vous arrêtez surtout pas à la page des animaux menacés, vous risqueriez de vouloir tous les câliner, et bon courage si vous tentez de débusquer les animaux sauteurs ! Des « casaniers » aux « nerveux » en passant par les « rouge tomate », voici une encyclopédie atypique qui en fera mourir de rire et rugir de plaisir plus d'un.

INSECTES SUPERSTARS

Sol Camacho-Schlenker et Antonio Fischetti,

illustrations de Ale + Ale

Éditions Actes Sud Junior | 2013 | 18 €

Très loin d'un documentaire académique, les auteurs, dont les références scientifiques ne sont pas à prouver (docteur en biologie et journaliste scientifique), nous proposent une galerie bien séduisante de portraits d'insectes.

Vingt thématiques, parfois originales, ponctuées d'illustrations pleine page, donnent à lire des textes courts, documentés et anecdotiques, dans un langage abordable. L'insertion de ces textes dans les doubles-pages illustratives, elles-mêmes régulièrement scandées de doubles-pages uniquement illustrées, permet une immersion totale dans l'image renforcée encore par le grand format de cet album documentaire. L'éblouissant travail artistique de dessin et de collage réalisé par Ale+Ale invite, malgré le réalisme des reproductions d'insectes, à une rêverie fantasmagorique dans l'univers étonnant des insectes. Un livre à grappiller pour une lecture-plaisir informative !

IL ÉTAIT UNE FOIS... : CONTES EN HAÏKU

Agnès Domergue, illustrations de Cécile Hudrisier

Éditions Thierry Magnier | 2013 | 11 €

Il était une fois vingt contes... et puis trois lignes pour chacun, à peine quelques mots pour les dire et encore des plus simples. Des contes en haïku ? Oui, c'est possible. En voilà pour preuve cet élégant petit album bien solide, que l'on peut sortir de sa poche à tout instant pour une mise en bouche exquise. À savourer seul, ou à offrir en partage.

Judicieusement cachés derrière trois toutes petites lignes énigmatiques déposées au cœur de chaque page doucement colorée, voici des contes classiques à lire, dire, deviner tout en se régaland du trait léger de l'aquarelle en vis-à-vis.

Agnès Domergue et Cécile Hudrisier ont ciselé ensemble, avec talent, cet ouvrage délicieux à ouvrir bien sagement, en commençant par le début ou en laissant faire le hasard.

Une illustration, un haïku. Quel est ce conte ? Qui va trouver ? Alors, qui commence ?

ENCORE DES QUESTIONS ? : L'ALBUM DE L'ALBUM

Yann Fastier

Éditions L'atelier du poisson soluble | 2013 | 16 €

« Pour faire un album, il faut au moins :
un auteur et un illustrateur pour l'inventer,
un éditeur et un imprimeur pour le fabriquer,
des libraires pour le faire connaître
et des bibliothécaires pour donner envie...
aux lecteurs de le lire et le faire vivre ! »

Ce documentaire raconte les trois étapes de la fabrication d'un album : la chaîne du livre avec les différents partenaires, les outils pour écrire une histoire et enfin la réalisation d'un album avec la création des images. Yann Fastier, lui-même auteur, illustrateur et bibliothécaire, se met en scène pour répondre aux questions d'un groupe d'enfants sur son métier.

Les textes très courts, rehaussés d'une police spécifique pour les mots-clés, jalonnent les étapes successives de la fabrication d'un album.

L'humour des illustrations donne une seconde lecture à ce documentaire que l'on peut destiner aux enfants, et certainement aux professionnels.



ABEILLES, MIEL ET PAIN D'ÉPICES

Sandrine Le Guen, illustrations de Steffie Brocoli

Éditions Actes Sud Junior | 2013 | 9,90 €

Qu'est-ce que ce documentaire sur les abeilles peut bien avoir de plus que les autres ? Eh bien, il parvient à nous faire découvrir de façon simple et ludique le monde captivant des abeilles, grâce à une construction astucieuse et efficace.

Composé de trois parties bien distinctes (une courte histoire pour introduire le sujet, une seconde partie exclusivement documentaire pour comprendre et une troisième plus divertissante avec une recette de cuisine et des jeux), ce documentaire offre, par ce découpage, une présentation des informations claire et structurée. Une conception pertinente qui, par ses différentes approches, permet de ne pas être noyé sous un flot d'informations et d'aller à l'essentiel. Une bonne façon de faire rimer apprentissage avec amusement !

La mise en page aérée et les couleurs vives facilitent la lecture et la compréhension proposant ainsi un ensemble adapté aux enfants.

Abeilles, miel et pain d'épices s'inscrit dans une nouvelle collection chez Actes Sud Junior, qui s'inspire d'ateliers jeune public proposés au Parc de la Villette à Paris. Elle propose deux autres titres tout aussi réussis *Oh, hisse ! Chapiteau* et *Tadashi Kawamata : Collective folie*.



C'EST TA VIE ! : L'ENCYCLOPÉDIE QUI PARLE D'AMITIÉ, D'AMOUR ET DE SEXE AUX ENFANTS

Thierry Lenain, illustrations de Benoît Morel

Éditions Oskar | 2013 | 19,95 €

De cette phrase page 15 « *dans la vie, il n'y a pas qu'une seule façon d'être normal* » à celle-ci page 78 « *c'est ton histoire à toi. Elle t'appartient* », ce livre raconte tout ce qui est possible – ou interdit par la loi – dans le domaine des relations humaines. Il parle aussi de l'intimité du corps : sexualité, fécondation, contraception, avortement. Tout y est expliqué de façon très juste, sans tabou avec un vocabulaire précis. Pourtant ce n'est pas seulement un ouvrage scientifique, car si le premier chapitre s'intitule les liens, ce n'est pas un hasard : c'est bien de relations, dans toute leur complexité, dont Thierry Lenain parle. Ceci, avec tellement de naturel et de simplicité, que les jeunes lecteurs ne vont pas s'y tromper. C'est de la vie dont il est question, de leur vie. Les tons chauds des pastels de Benoît Morel soutiennent le propos avec des illustrations pleine page, représentant des enfants et des jeunes dans un contexte social chaleureux. Elles sont parfois accompagnées de schémas qui précisent le texte.

Tout est dit sans morale, ni vulgarité. Tout cela paraît évident, et pourtant les livres qui parlent de sexualité et de vie intime dans un tel souci de respect de l'individu et de sa liberté ne sont finalement pas si nombreux !

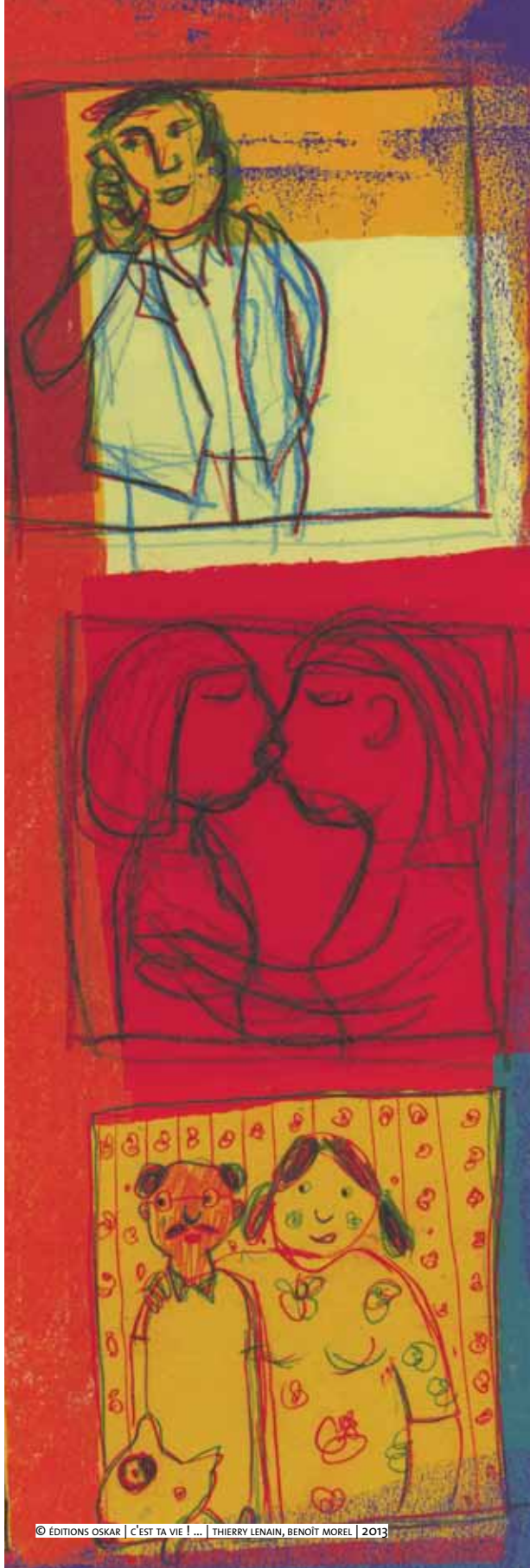
VISAGES

Zoe Miller et David Goodman

Éditions Les Grandes Personnes | 2013 | 15 €

Les auteurs, designers anglais, s'inspirent des mouvements clés de l'art moderne et nous proposent un livre d'art autour des visages.

Les portraits réalisés à partir de matériaux de récupération, de photographies, de peintures, sont présentés sur de pleines pages très colorées. Ces créations sont autant des œuvres que des pistes d'inspiration pour laisser libre cours à l'imagination des jeunes lecteurs. En effet, les commentaires sont minimalistes et motivants et permettent aux enfants d'être créatifs. Un album documentaire drôle, inventif, tactile, séduisant et totalement inclassable.



LA MODE SOUS TOUTES LES COUTURES

Florence Pinaud

Éditions Actes Sud Junior | 2013 | 19 €

Cet ouvrage passe en revue la mode sous toutes ses coutures. Il ne donne pas de conseils pour être à la mode, mais raconte dans un premier temps l'histoire de l'habillement, d'avant l'invention des tissus, jusqu'aux nouveaux textiles « intelligents » bons pour la santé. L'auteure répond à toutes les questions que l'on peut se poser sur le rôle des vêtements : pour se protéger, avoir chaud, aller à l'école, séduire... pour dire qui on est, se différencier des autres, montrer son appartenance à un groupe dans des environnements historiques, économiques, sociaux, culturels très différents donc forcément codés. Dans la seconde partie de l'ouvrage, l'auteure nous présente la mode d'aujourd'hui, celle de ses métiers, des grands couturiers, des tailleurs, des boutiques de prêt-à-porter qui imposent leurs collections, leurs marques. Ces créateurs sont influencés par l'art, le cinéma, la musique, mais aussi par tout ce qui est nouveau, susceptible d'accrocher le public. Ils dictent la mode au fil des années, des saisons dans le but de vendre toujours plus. Un album grand format, dont la couverture pop-art s'inspire de la luxueuse revue Vogue, pour un panorama original et très visuel de la mode et de l'habillement. Il aurait mérité d'être plus bavard, cependant son côté synthétique (courts articles, courts chapitres), le rend accessible à un plus grand nombre. Vraiment très réussi.

COMMENT DISTINGUER UN CHEF-D'ŒUVRE D'UNE CROÛTE ?

Pauline Pons et Christophe Meslin

Éditions Palette | 2013 | 18 €

Qui ne s'est jamais trouvé désemparé devant une toile de maître, n'osant même pas avouer que le chef-d'œuvre le laisse indifférent ? Qui n'est jamais tombé amoureux d'une croûte, peinte par un inconnu, artiste de rue ? Qui ne s'est jamais interrogé sur l'évidence de la légitimité d'un artiste ? Comment, par ailleurs, pourrait-on se permettre de juger une œuvre si nous ne possédons pas les clés pour la comprendre ? C'est toute la gageure des éditions Palette, à travers ce petit documentaire, que de nous aider à la compréhension des chefs-d'œuvre (ou pas...) et des croûtes (ou pas...). Abondamment illustré, croquant l'art avec humour, virtuosité et sans complexe, émaillé de nombreuses citations, *Comment distinguer un chef-d'œuvre d'une croûte ?* interroge, sensibilise, questionne, décortique, analyse les œuvres et l'histoire de l'art. Finalement, les vingt-trois courts chapitres aux titres accrocheurs, enveloppant le propos de références historiques et de raisonnements pragmatiques, invitent le lecteur à prendre du recul et affiner son sens critique. Nous refermons cet ouvrage sans réelle solution pour distinguer un chef-d'œuvre d'une croûte, mais nous avons en main un solide bagage pour nous permettre désormais de décrypter (et peut-être admirer) ces toiles et autres créations artistiques dont nous ne savions pas toujours quoi penser...



LUMIÈRES : L'ENCYCLOPÉDIE REVISITÉE

Franck Prévot, illustrations
d'Albertine, Janik Coat, Charles
Dutertre, Martin Jarrie, Régis
Lejonc, Jean-François Martin,
Clotilde Perrin, Vincent
Pianina, Rascal, Tom Schamp
et Julia Wauters

Éditions l'Édune | 2013 | 24,90 €

Il se regarde comme un album
aux planches surprenantes et
remarquables, au graphisme
talentueux, il fourmille de
renseignements comme un
documentaire. C'est au final
un ouvrage audacieux qui
revisite l'encyclopédie Diderot
et d'Alembert, philosophes
du siècle des Lumières. Onze
thèmes y sont abordés tels
l'agriculture, l'artisanat, l'écri-
ture, la mode, les sciences... La
richesse des textes originaux
remplis de savoir et de pédago-
gie alterne avec les illustrations
contemporaines de onze des
plus grands noms de l'édition
pour la jeunesse.

Difficile de définir à quel public
s'adresse cet ouvrage. Chacun
prendra plaisir à s'y promener,
se délectera de la finesse des
illustrations, se nourrira de
l'intelligence du texte.

Les éditions L'Édune nous
offrent là un beau voyage
entre histoire et modernité et
célèbrent ainsi avec brio le tri-
centenaire de la naissance de
Denis Diderot.



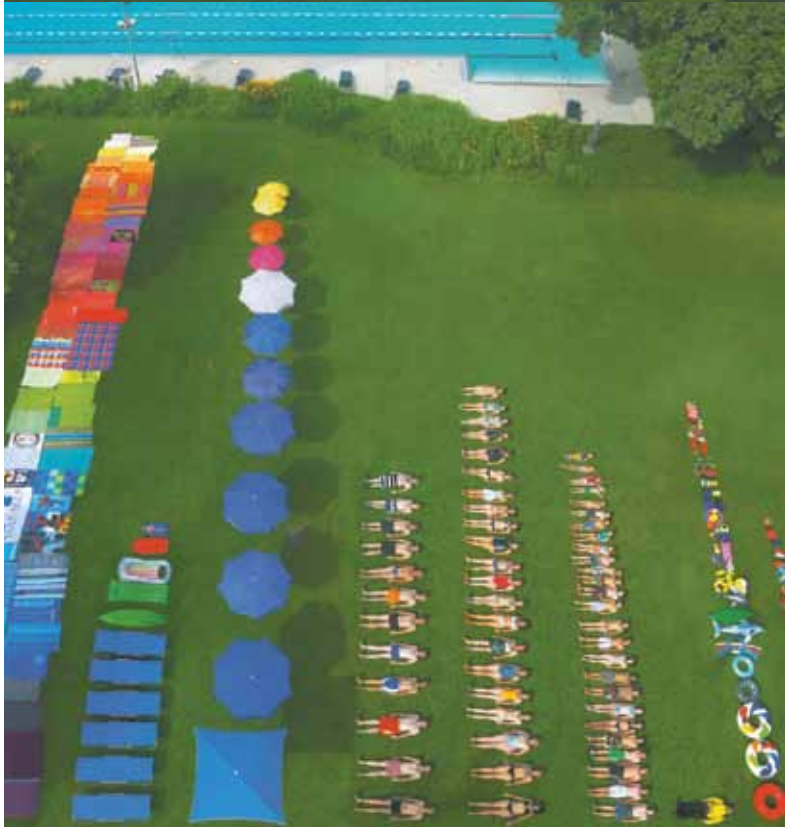
PHOTOS EN BAZAR

Ursus Wehrli, photographies
de Geri Born et Daniel Spehr
Éditions Milan Jeunesse |

2013 | 14,95 €

Ursus Wehrli n'a pas fini de régler ses comptes avec le bazar. Son obsession de l'ordre et du désordre a de nouveau sévi. Les deux premiers ouvrages *L'art en bazar* suivi de *L'art toujours en bazar* accordaient une très large place à la découverte d'œuvres d'art. C'est dans le domaine de la photo que l'artiste suisse nous propose de le suivre avec ce dernier livre, *Photos en bazar*. Il capture des moments ou des objets de la vie quotidienne sur la page de gauche pour les détourner sur la page de droite. On fait donc une lecture d'image totalement loufoque laissant la place à l'ordre et au classement. Chaque objet de la photo initiale est minutieusement aligné verticalement ou horizontalement, de façon à former un ensemble organisé, trié, classé. N'est-il pas étonnant de découvrir des poissons rouges dans un bassin sur la page de gauche, qui se retrouvent transformés en bâtons de poisson pané soigneusement alignés en page de droite ? Il fallait oser, Wehrli l'a fait. L'esprit ludique de chacun des livres permet d'aiguiser l'apprentissage du regard. Ce jeu d'aller-retour et de cause à effet anime l'œil pour mieux le solliciter.

Des albums passerelles entre petits et grands.





MUSIQUE



UN NOËL AUX ANTILLES ET EN GUYANE

Illustrations de Laurent Corvaisier,

traduit par Hector Poulet

Éditions Didier Jeunesse | 2012 | 13,80 €

Livre-CD

En écoutant les douze chansons de ce livre-CD, on se laisse emporter pour une quarantaine de minutes sous les tropiques. Rien de mieux que cet album pour fêter un Noël exotique, loin de la neige et des feux de cheminée. En passant par les Antilles et la Guyane, on découvre des cantiques créoles très joyeux pour fêter la naissance de Jésus. En allant de case en case on entend « chanter Nwèl », des chants pieux mais festifs qui respectent le calendrier de l'Avent et annoncent l'arrivée du divin enfant.

Les belles voix de Dédé Saint-Prix, Sylviane Cedia et Marie-Joëlle Hippomène se mêlent aux sons des percussions, de la guitare, de l'accordéon et du piano. On n'a qu'une envie : c'est de danser, de virevolter. Les illustrations de Laurent Corvaisier composées de couleurs chaudes complètent à merveille les textes écrits en français et sous-titrés en créole.

DANSE TI DOUDOU : BAL ET CARNAVAL DES ANTILLES

Magguy Faroux, musique de Paul-Hermann Lagier et Jean-Michel Boucher

Label ArB music | 2012 | 18 €

CD

Dans ce CD, Magguy Faroux, la célèbre conteuse guadeloupéenne fille d'une lavandière, s'est transformée en meneuse de danse.

Quelle chaleur ! Une biguine par-ci, une biguine par-là, une polka ici et une mazurka là, nous voilà en plein carnaval aux Antilles. Au son des tambours et des sifflets, on fait la fête.

La joie, la bonne humeur et le soleil des Antilles se font sentir dans la voix de l'interprète. Avec une alternance de chants en français et en créole, ces mélodies font virevolter toute la famille. De plus, elle indique aux enfants, au fur et à mesure de la musique, les pas de danse à réaliser. Ces chorégraphies sont amusantes, elles sont idéales pour faire de l'expression corporelle avec les petits.

Cette pause musicale, qui en séduira plus d'un, est une vraie réussite.



GIMICK EXPLOSE LES COMPTINES

Gimick

Label Naïve | 2012 | 15,99 €

CD

Les auteurs de ce disque s'attaquent courageusement à un répertoire de comptines connues de tous. Ils les transforment de façon humoristique pour nous les faire (re)découvrir. Pour certaines comptines, ils ont gardé le texte original et modifié les mélodies. Ce qui nous donne par exemple : *Le matelot*, à la place d'*Il était un petit navire*. Pour d'autres, ils ont chamboulé joyeusement le texte et la musique, comme dans *Le chat de la mère Michel*, transformé en saucisse et vendu sur le marché à Toulouse ! Parmi les quinze titres, on entend du reggae, du groove, de la world music, de l'electro et même du disco. Des voix *a cappella*, des petits sons avec la bouche, des ustensiles de cuisine, des bruits de portes et d'instruments de musique font de cet album une vraie réussite. Il est idéal pour les fêtes d'enfants : ça swingue et donne envie de danser !

LES PLUS BELLES BERCEUSES JAZZ

Illustrations d'Ilya Green, traduit de l'anglais par Valérie Rouzeau

Éditions Didier Jeunesse | 2012 | 23,80 €

Livre-CD

Misja Fitzgerald Michel, maître dans le domaine du jazz, nous propose une sélection des plus belles berceuses écrites dans ce monde musical. Les paroles ainsi que les traductions des chansons se fondent merveilleusement dans le monde poudré et enfantin des illustrations d'Ilya Green. En effet, tout au long des quinze morceaux choisis, nous avons le plaisir de découvrir des illustrations colorées pleines de tendresse. La poésie et la rêverie des dessins donnent encore plus de force à chaque morceau écouté. Chaque interprète est présent en quelques lignes. Ce succinct rappel nous permet de situer le morceau dans le temps et de souligner le talent de l'artiste, dont la réputation est incontestable. Parmi les nombreux interprètes, on retrouve Ella Fitzgerald, Chet Baker, Frank Sinatra et bien d'autres. Ce livre-CD invite à la douceur et l'évasion, faisant de cette sélection un document de qualité. Délicatement, nous nous laissons bercer par des voix uniques où dominant profondeur, charme et rythme.

CHARLES TRENET POUR LES ENFANTS : UN JARDIN EXTRAORDINAIRE

Chanté par Jacques Haurogné, illustrations de Marie Dorléans
Éditions des Braques | 2013 | 18,50 €

Livre-CD

Une sélection de chansons de Charles Trenet à faire découvrir à ses enfants et à redécouvrir avec eux bien sûr ! Adieu matins gris, grisailles et bouderies. Envolés la fatigue, les soucis, ouvrez votre cœur au fou chantant !!! La tentation est grande de rendre la prescription obligatoire tellement le remède est bon. Ça pétille, ça swingue, ça éclabousse de joie, de rire, de bonne humeur, ça dégouline de vie. Chantez, dansez... y'a d'la joie !!!

Charles Trenet aurait eu 100 ans en 2013. Pour lui rendre hommage, Jacques Haurogné interprète avec maestria douze de ses titres, accompagné par le Grand Orchestre du Splendide.

C'est l'illustratrice Marie Dorléans qui a été choisie pour illustrer ce livre-CD remarquable. Et Marie Dorléans, c'est la poésie, la finesse du trait, l'élégance du détail, le choix de couleurs lumineuses qui viennent se superposer en transparence. Un hommage doublement rendu donc, à celui qui reste le poète de la jeunesse et de la joie de vivre. Que du bonheur !

FORÊT : CONCERT D'HISTOIRES

Nathalie Loizeau, musique de Nicolas Bras
Label L'Atelier des songes | 2013 | 19,90 €

CD

Nathalie Loizeau, conteuse et chanteuse, accompagnée de Nicolas Bras, musicien, nous invite à nous promener dans les bois... tant que le loup n'y est pas !

On part avec eux, et dès le début on souhaite que la « ballade » dure très longtemps !

Le chant et la narration se mêlangent, s'associent, et on se balade dans ce bois où la vie fourmille, respire, chuchote, crépite... On y est ! Les images se fabriquent et la tête se remplit.

On croise un sapin qui préférerait briller que piquer, un lutin qui mange des sablés, un chien qui cherche un ami... Le rythme s'accélère parce que même si le loup n'y est pas on sait bien qu'il finira par arriver.

La voix de Nathalie Loizeau est magique, envoûtante. C'est un vrai caméléon : elle chante et parle mille et une couleurs. Ça groove, ça balance sur des notes blues-afro. Nicolas Bras est un drôle de musicien, un musicien chasseur de sons, un musicien bûcheron ! Ses instruments de musique, il les a fabriqués avec la forêt. Une harpe-bouleau, une guitare-bûche, des rondins de bois... On sent le désir de recherche, de créativité sonore. Il y a véritablement une mise en scène du son qui se colle comme une seconde peau à la partie chant et narration de Nathalie Loizeau. Vraiment une belle rencontre, surtout n'hésitez pas à laisser traîner vos oreilles par-ci par-là... tant que le loup n'y est pas !



BOURVIL POUR LES ENFANTS

Chanté par Mell, Debout sur le zinc, Aldebert,
Weepers circus, Eddy La Gooyatsch
Éditions Formulette | 2012 | 19,90 €
Livres-CD

Quel plaisir de réécouter les « tubes » de Bourvil, revus et adaptés par de si beaux noms de la chanson française. Debout sur le zinc, MeLL et d'autres artistes nous donnent à entendre leur vision de ces titres, avec de nouvelles orchestrations, bien dans leurs habitudes.

Les illustrations de Rémi Cierco, colorées, dynamiques, rigolotes et parfois surannées, apportent une touche de fantaisie supplémentaire à ce livre-CD.

Les parents auront le bonheur de faire découvrir à leurs enfants ces textes rigolos et un peu ironiques pour une petite partie de folie dans le salon. Et pourquoi ne pas prolonger la séance par quelques sketches de Monsieur Bourvil ? « *La tac tac tactique du gendarme...* »

HOMBRECITO, LE PETIT BONHOMME DE BUENOS AIRES

Manuel Mujica Lainez, chanté par Ezequiel Spuchces,
musique d'Almaviva Ensemble
Victorie music | 2013 | 18 €
CD

Conte fantastique du grand écrivain argentin Manuel Mujica Lainez, cet *Hombrecito del azulejo* (petit bonhomme du carreau de céramique) est aussi célèbre que notre Petit Prince et a marqué l'enfance de toute une génération de petits argentins. Il s'agit ici aussi d'une amitié hors du commun, celle d'un petit garçon malade et de son ami imaginaire, compagnon de sa longue convalescence, lui-même prisonnier de son domaine de dix centimètres de côté. *El hombrecito* se démènera si bien pour son jeune ami qu'il parviendra à distraire la mort elle-même. Ezequiel Spuchces, pianiste argentin considéré comme un des jeunes musiciens les plus remarquables de son pays, s'empare de ce très beau conte et l'ancre plus profondément encore dans son berceau argentin en lui donnant les sonorités et les accents du tango, de la milonga et du condoble. Qui mieux que le quatuor Almaviva, spécialisé dans le répertoire de musique de chambre latino-américaine, pouvait faire vibrer cette histoire bouleversante ? Piano, flûte, guitare et violoncelle se mêlent à la voix de Laure Gouget, musique et texte servant avec brio le même propos. L'écoute de cet album est un authentique bain culturel, une immersion en terre argentine.





MIMINE ET MOMO

Marie Nimier, illustrations de Thomas Baas, musique et chant d'Élise Caron

Éditions Benjamin media | 2012 | 17,50 €

Livre-CD

Deux mains se rencontrent pour ne plus se quitter, elles s'entendent si bien. Deux mains qui se ressemblent, sans être identiques pour autant. Les combinaisons sont infinies.

Dans ce livre-CD adressé aux tout-petits, les mains deviennent des personnages doués d'autonomie et d'inventivité.

La voix pure d'Élise Caron est portée par une musique, à la fois douce et rythmée, qui accompagne un récit fluide et recherché.

Le graphisme, à la mise en page franche et aux couleurs tranchées, traduit l'énergie dégagée par ces mains pleines de vie.

Trois artistes expérimentés et renommés ont conjugué leurs talents pour nous offrir un ouvrage de qualité, prouvant ainsi qu'il est possible de concevoir de grandes œuvres pour les plus petits.

ERNEST ET CÉLESTINE

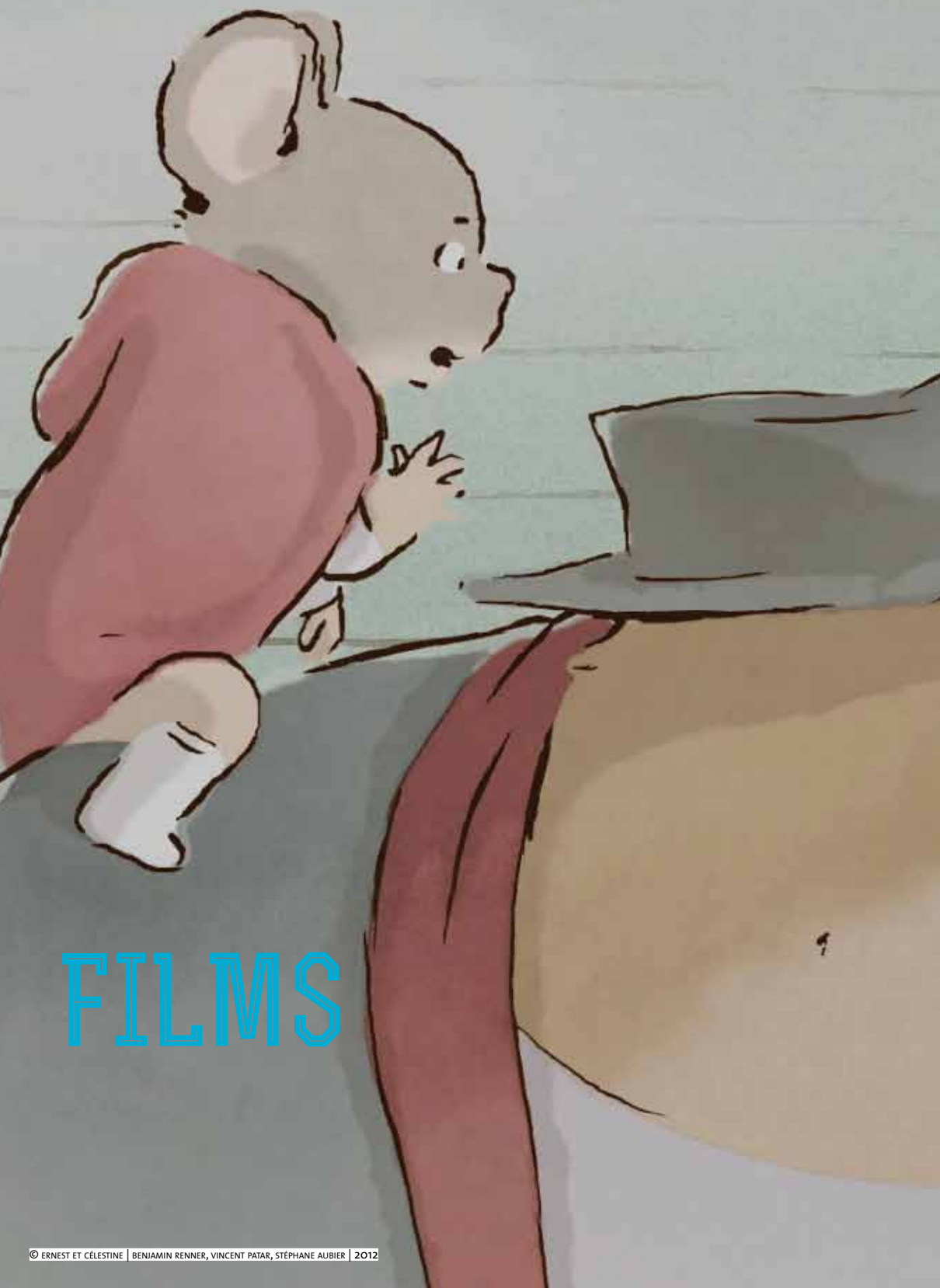
Musique de Vincent Courtois, chansons de Thomas Fersen

Les Armateurs – Maybe Movies | 2013 | 11,99 €

CD

Vincent Courtois, violoncelliste de jazz, n'en est pas à sa première bande originale. Mais celle-ci a des accents particuliers, puisque le film réalisé par Benjamin Renner, Vincent Patar et Stéphane Aubier, est l'adaptation des albums jeunesse Ernest et Célestine de Gabrielle Vincent. Les paroles des chansons sont écrites par Thomas Fersen et chantées par ce dernier et Lambert Wilson. Comme pour *Pierre et le loup*, Vincent Courtois attribue un instrument à chaque personnage ainsi qu'une mélodie ; d'autres timbres instrumentaux les rejoignent. C'est la clarinette de Louis Sclavis qui traduit l'allure sautillante et pétillante de Célestine ; le violon de Dominique Pifarély mène la danse avec Ernest lui-même violoniste.

La musique, partie importante du film, soutient, accentue l'action, les sentiments qui se tissent et nous entraîne vers les images du film. Ici, les musiciens de jazz de ce CD ont gagné leur pari, en mettant en musique cette belle histoire d'amitié remplie de poésie, de délicatesse et d'humour.



FILMS



ERNEST ET CÉLESTINE

Benjamin Renner, Vincent Patar et
Stéphane Aubier

Scénario et dialogues de Daniel Pennac

| 2012

Comment un ours, gourmand et très bougon, et une petite souris, pétulante et qui n'a peur de rien, peuvent-ils devenir amis ? Tout simplement en faisant fi de leurs différences et en découvrant que l'amitié peut rendre forts et invincibles.

Les réalisateurs ont été si respectueux des dessins des albums incontournables de Gabrielle Vincent, que nous pourrions croire qu'ils s'en sont échappés...

Les bonus proposent une rencontre avec les réalisateurs et les coulisses du tournage.

Ce film a reçu le César du Meilleur Film d'Animation au Festival de Cannes en 2013.

Nous vous proposons de découvrir une nouvelle collection : *Contes et merveilles de Russie*, chez Arte éditions en collaboration avec les Films du Préau. Ces courts métrages, originaux par leurs graphismes et l'ambiance chatoyante qu'ils présentent, nous offrent un beau voyage dans des paysages bucoliques qui ont parfois un petit air oriental. Ces neuf réalisateurs russes nous font découvrir un bel univers d'images inhabituel et merveilleux. Avant chaque film, une province de la Russie est présentée vantant ses particularités.

L'OGRE DE LA TAÏGA

Konstantini Bronzik, Sergeï Merinov, Inga Korjnera et Natalia Berezovaya

Arte Éditions | 2013

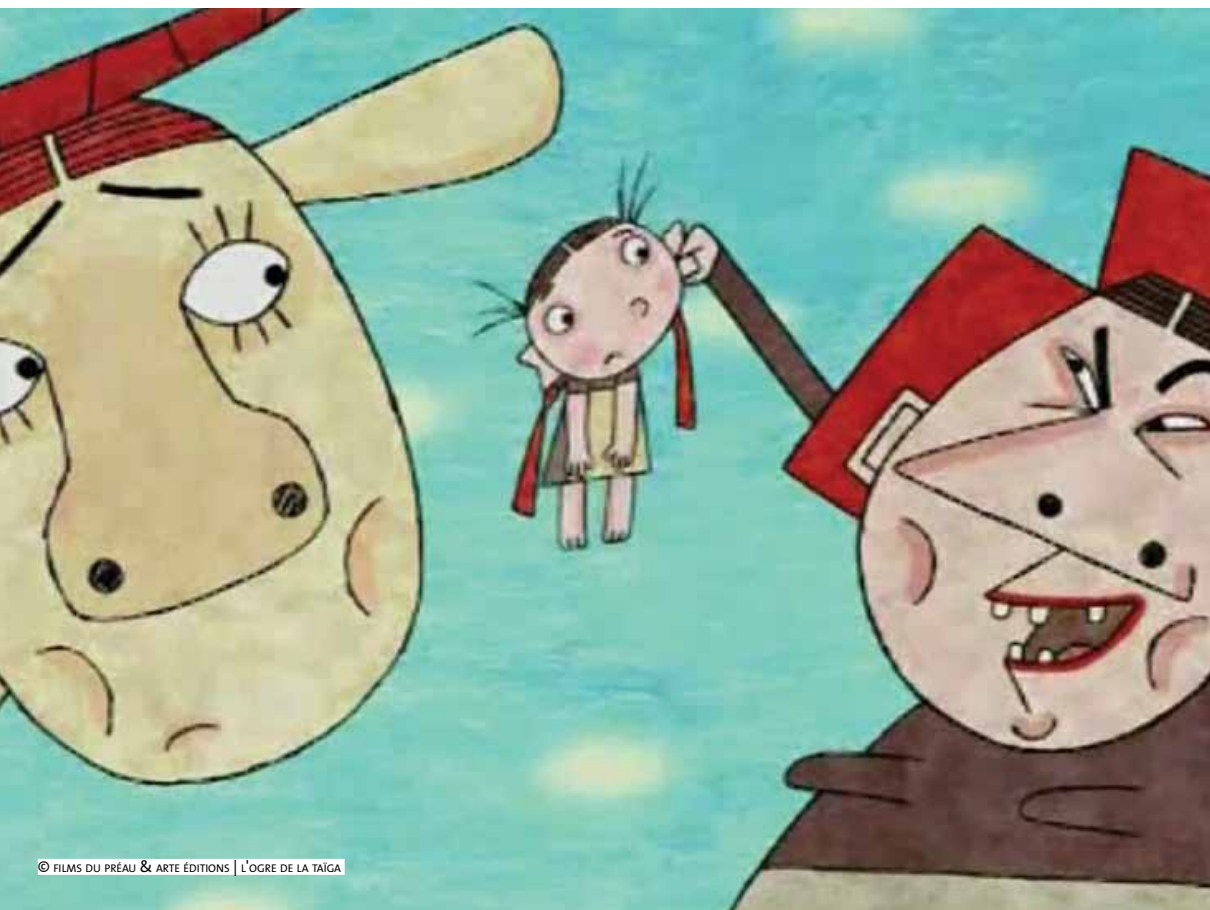
Quatre contes qui nous invitent à une promenade au cœur de la Russie, où se mêlent quête du bonheur, parfois mensonge avec le chat Mistigri Ivanovitch, et souvent ruse avec les trois chasseurs...

LA BALADE DE BABOUCHKA

Alexander Tatarsky, Mihkail Aldashin, Eduard Nazarov, Marina Karpova, Oleg Uzhinov

Arte Éditions | 2013

Un sultan et son rossignol, un ours affamé dans la taïga plein de malice, et Zhiharka la farceuse...



Nous ne pouvons pas faire l'impasse sur Ladislav Starewitch, réalisateur français d'origine russe, dont trois de ses films d'animation créés entre 1920 et 1933 sont à l'honneur cette année en DVD. Et ceci grâce à sa petite-fille et son mari, qui en ont entrepris la restauration et la diffusion. Pour la plupart de ses films, il était assisté de sa fille Irène.

FÉTICHE 33-12

Ladislav et Irène Starewitch

1933 | reconstitué en 2012 | Doriane Films | 2013

Une mère confectionne un chien en peluche pour sa fille malade ; une de ses larmes tombe sur Fétiche et lui donne vie... Ainsi commencent les aventures de ce chien qui devait être vendu comme les autres jouets d'un magasin. Ils s'échappent et se retrouvent dans un lieu étrange où le diable a préparé une fête... Un travail remarquable de création et d'animation pour ces marionnettes d'une grande précision.

Comme pour *Nina Star*, Les marionnettes côtoient des personnes réelles « ce qui apporte une vraisemblance à l'action » comme le disait Starewitch.

NINA STAR

Ladislav et Irène Starewitch

Doriane Films | 2013

Quatre films réalisés entre 1921 et 1927, où se mélangent personnes réelles et marionnettes. *Nina Star* est Jeanne, la fille cadette de Ladislav et Anna Starewitch.

L'HOMME DES CONFINES

Ladislav Starewitch

Doriane Films | 2013

Trois courts métrages réalisés entre 1920 et 1925

À noter, que la plupart des réalisateurs ont travaillé au sein des studios Soyuzmoultfilm (Soyuzmultfilm Studio), parmi les grands studios du monde, créés en 1936 et situés à Moscou. Si certains de leurs films ont eu un rôle de propagande et étaient destinés aux adultes, de nombreux réalisateurs ont pu offrir aux enfants de superbes animations aux techniques différentes et très souvent récompensées tels *Le conte des contes* et *Le hérisson dans le brouillard*, courts métrages les plus connus de Youri Norstein.

LES MAÎTRES DE L'ANIMATION RUSSE, VOLUME 1

Youri Norstein

AK Video | 2003

6 courts métrages dans un DVD sacré « Meilleur film d'animation de tous les temps » aux Olympiades de l'animation à Los Angeles, en 1984.



JEUX



SUR ÉCRAN

PICA PIC

www.pica-pic.com

Pleinement inscrit dans la mouvance rétrogaming qui consacre aujourd'hui les jeux vidéo comme une culture et un art à part entière, *Pica Pic* regroupe pour nous plus de 25 mini consoles portables « *Game and watch* » des années 1980. Parmi cette sélection, il y en a très certainement une qui est passée entre vos mains. La plupart sont aujourd'hui collector et le trait de génie de *Pica Pic*, c'est d'offrir à ces consoles une seconde vie via Internet sur votre ordinateur. L'idée est simplissime : associer à chaque touche de la console une touche clavier. La prise en main demande quelques secondes et les sensations ne seront certes pas tout à fait similaires, mais les jeunes parents auront la chance de revivre avec leurs enfants leurs premières victoires dans les mondes virtuels de *Zelda* ou de *Donkey Kong*. Derrière Pica Pic, un mystérieux Studio Hipopotam's. Mais aux commandes ce ne sont pas des novices puisque les créateurs de ce studio de webdesign ne sont autres que le jeune couple de designers polonais Aleksandra Mizielińska et Daniel Mizieliński, déjà consacrés par le petit monde de la littérature jeunesse pour leurs magnifiques ouvrages documentaires *Cartes et Croque !*, ainsi que pour la série des Mamoko. Aucune excuse donc pour ne pas cliquer sur la console de votre choix !



WEAVE SILK

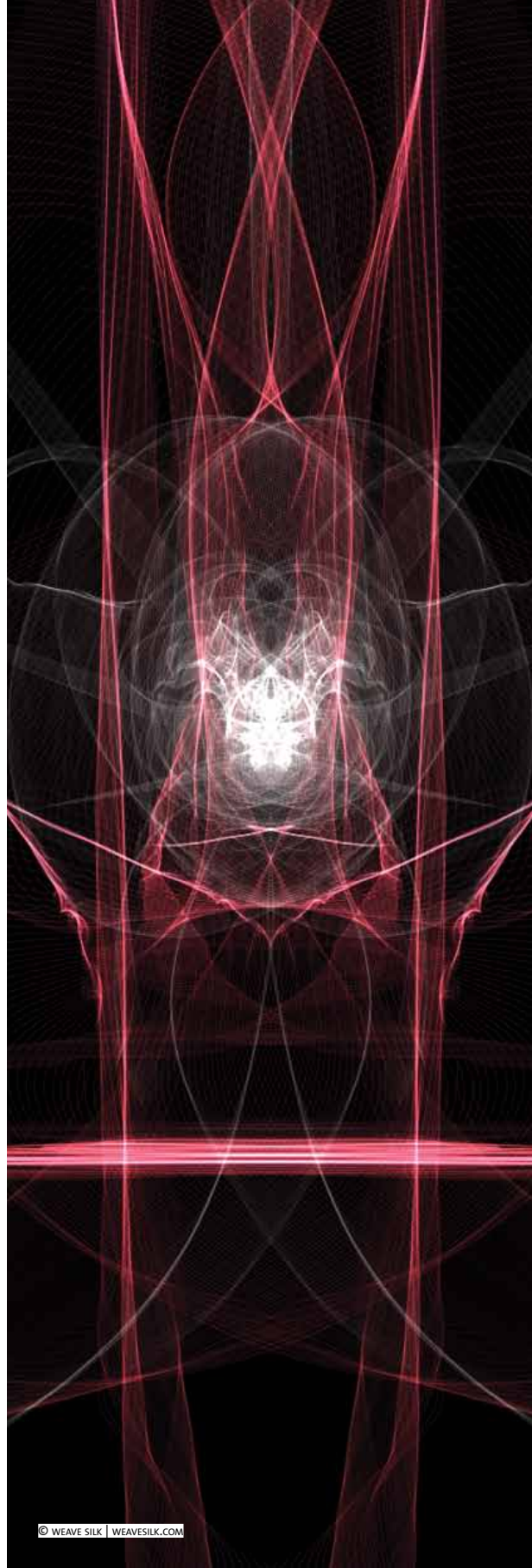
weavesilk.com

Imaginez-vous grand artiste ou si ce n'est pas encore le cas, artiste dans l'âme, et réalisez de somptueuses œuvres en quelques clics ! Et si dessiner devenait un jeu d'enfant ? C'est le pari tenu par le créateur de Weave silk, site de création artistique accompagnée. Ici, inutile d'avoir de pré-requis, choisissez vos couleurs et tracez des volutes de fumée grâce à l'outil de symétrie verticale ou centrale. Vous pouvez aussi vous affranchir de ces outils en adoptant le tracé libre. Enregistrez votre œuvre et/ou partagez-la sur les réseaux sociaux, l'effet sera garanti ! Combinée à une interface épurée et une prise en main aisée, la bande sonore réalisée par Mat Jarvis nous invite au calme et à la sérénité, ce qui n'est pas pour nous déplaire quand on connaît les autres sites pour enfants parfois tonitruants. Elle se conjugue à merveille avec l'ambiance relaxante de ce jeu où rien n'est en jeu. Un site contemplatif, aux motifs psychédéliques, qui séduira sans conteste les petits et les grands enfants.

MYSTERY LEGENDS : LA BELLE ET LA BÊTE

Big Fish Games – Just for games | 2012 | 9,99 €

Dans la plupart des adaptations du conte de la Belle et la Bête, la Bête était autrefois un beau prince puni par une ensorceuse qui l'avait transformé en monstre. Terré dans son château, le malheureux monstre était libéré du sortilège grâce à l'amour d'une belle jeune femme. Ce jeu propose une suite à ce conte. Par vengeance et par jalousie, cette fois-ci, l'envoûteuse transforme ce pauvre prince en pierre et disperse les fragments de son âme dans tout le royaume. Pour sauver le prince mourant, il faudra que le joueur reconstitue l'âme brisée du prince. C'est dans des décors somptueux, fantastiques et magiques que le joueur trouvera les indices qui lui permettront de rassembler tous les fragments de l'âme du prince, de vaincre le maléfice et ainsi d'anéantir l'ensorceuse. Pour cela il devra collecter des objets cachés, résoudre des énigmes, des casse-têtes : un parcours semé d'embûches. Un jeu vraiment passionnant.



SUR PLATEAU

CARDLINE ANIMAUX

Frédéric Henry, illustrations de Gaël Lannurien

Éditions Asmodee | 2012 | 15 €

À votre avis, le léopard est-il plus lourd ou moins lourd que le kangourou ?

Voilà le principe de ce jeu ! Cardline Animaux est un jeu de 110 cartes animaux recto-verso très bien illustrées. Une face donne des informations sur la taille, le poids et la longévité et l'autre face présente la photo de l'animal. Le but du jeu consiste à classer des animaux sur une ligne selon une des trois caractéristiques. Pour gagner, il faut parvenir à placer correctement toutes ses cartes en estimant au mieux le poids, la taille ou la durée de vie de l'animal. On découvre, on apprend, on s'étonne et la difficulté augmente au fur et à mesure que la frise s'agrandit. Un jeu idéal pour la famille grâce à ses règles simples. Les trois thèmes de jeu permettent de donner un aspect différent à chaque partie. Un jeu joliment instructif pour tous ceux qui aiment les animaux. Les enfants vont adorer ! De 2 à 8 joueurs, à partir de 6 ans.



© ÉDITIONS ASMODEE | 2012

LES TROIS PETITS COCHONS

Laurent Pouchain, illustrations de Xavier Collette

Éditions Purple Brain Créations | 2013 | 23 €

Voici un jeu très malin sur l'histoire des trois petits cochons. Le principe est simple : construire des maisons pour les petits cochons composées d'une porte d'entrée, d'un toit et d'un nombre variable d'étages. Chaque joueur va acquérir des sections de maison en paille, en bois ou en brique : ceci grâce aux dés. Et le loup dans tout ça ? Il s'est glissé dans les dés et si la « tête de loup » apparaît deux fois lors d'un lancé, le joueur peut souffler une maison adverse en jouant au grand méchant loup ! Il désigne alors la maison d'un de ses adversaires et souffle sur une roue pour faire tourner l'aiguille. Toutes les parties de la maison constituées du matériau désigné par l'aiguille seront soufflées !

Un jeu dynamique et tactique doté d'un matériel très réussi. Sa boîte en forme de livre renferme une version joliment illustrée du célèbre conte.

De 2 à 5 joueurs, à partir de 6 ans.



© ÉDITIONS PURPLE BRAIN CRÉATIONS | 2013



PATRIMOINE

AH LA LETTRE !... OU COMMENT LES ARTISTES JOUENT DE L'ALPHABET.

L'abécédaire a été jusqu'au 19^e siècle, époque de la mise en place d'un véritable système d'enseignement en France, l'un des premiers livres accompagnant l'enfant dans son apprentissage de la lecture. Reconnaître les lettres, assembler les syllabes, associer le mot à sa représentation, déchiffrer la phrase... l'objectif premier de l'abécédaire était avant tout pédagogique, même si l'accent avait été mis dès le 18^e siècle sur l'importance de l'image et du divertissement dans les acquisitions cognitives de l'enfant.

Ce n'est que lorsque les manuels scolaires font leur apparition, que le statut de l'enfant dans la société évolue, que la tendance s'inverse : la dimension ludique prend progressivement le pas sur la visée pédagogique. L'abécédaire n'est alors plus seulement envisagé comme une clé d'accès à la lecture, mais devient également une voie d'entrée dans le monde par le jeu avec le signe.

Dans l'album, au fil du 20^e siècle, les artistes et illustrateurs se sont emparés de la lettre, ont joué de sa forme, de sa sonorité, des images qu'elle convoque. La lettre, signe minimal de l'écriture, est devenue un espace privilégié d'expérimentation : graphie, geste, matière, mouvement... Les entrées sont multiples, le dessin de la lettre sollicite au final le corps tout entier dans ces explorations graphiques.

La Bibliothèque de Toulouse acquiert depuis toujours des abécédaires. Elle porte aujourd'hui un intérêt particulier au va-et-vient entre création contemporaine et édition courante, au jeu de typographie, de volume, sur le mot, dans l'espace... Ainsi à l'occasion de la thématique annuelle de programmation de la bibliothèque, consacrée aux écritures, le service Patrimoine jeunesse a acquis des pièces rares, insolites, drôles, d'artistes aussi différents que Clotilde Olyff, Jean-Claude Loubières ou encore Isabelle Faivre.

CLOTILDE OLYFF

Clotilde Olyff est une typographe, designer et graphiste bruxelloise, dont le travail autour de la lettre est reconnu internationalement. Elle a créé des alphabets, des fontes, des jeux typographiques, des sculptures et sa propre collection de livres. Son parcours est atypique et fascinant, puisque rien ne la destinait à faire de la typographie son métier. Enfant, l'artiste souffrait en effet de dyslexie et éprouvait de grandes difficultés avec le mot. Mais ce sont au final ces difficultés qui l'ont amenée à s'intéresser à la lettre, aux possibilités infinies de jeux avec ses formes et ses caractéristiques. Dans *Pubbles* (2011), elle décline un alphabet à partir de galets ramassés sur une plage : jeu de patience, car il s'agissait pour l'artiste de trouver le caillou dont la forme se rapprochait le plus de la lettre. Clotilde Olyff nous montre que parfois « la nature peut imiter l'art et non le contraire ». Il lui a fallu exercer un sens aigu de l'observation pour attraper le squelette de la lettre. C'est ainsi qu'elle nous propose dans un livre plein d'humour *Typo Kit resto* (2007), de créer un abécédaire avec couverts, serviettes de table, dosettes de sucre, spaghettis, pailles... Un moment d'ennui à table en famille ? Un repas interminable dans un restaurant ? Voilà à notre disposition une succession de jeux avec des règles plus ou moins complexes pour détourner les objets de leur fonction première et élaborer un alphabet nouveau ! Nous sommes amenés à observer notre environnement d'un œil neuf : les lettres nous entourent et nous entrons « au mot » comme on entre au monde.



JEAN-CLAUDE LOUBIÈRES

Jean-Claude Loubières vit et travaille dans le Lot. À l'origine sculpteur, il explore depuis quelques années l'objet livre, et cherche à travers le jeu à sonder les codes de l'écrit et du lire. Les mots disent-ils réellement ce que nous voyons ? Ses ouvrages sont des invitations à bousculer notre perception visuelle. Dans *Callitriche Stagnalis* (2003), l'artiste a photographié des lettres dessinées dans des lentilles d'eau, ces lettres constituant une phrase dont on ne prend connaissance qu'à la lecture continue du livre. Chaque page a été plongée dans de la paraffine, conférant à celle-ci une rigidité, une matérialité interpellant le lecteur-spectateur. Jean-Claude Loubières questionne la relation entre signe et sens : en déconstruisant l'alignement de la phrase, il nous permet d'interroger la façon dont nous lisons. Les lettres des mots deviennent alors des sujets à regarder, elles quittent l'espace rationnel de notre compréhension, pour devenir objets esthétiques sollicitant la vue, mais évoquant aussi le toucher, car c'est avec le doigt que ce texte a été écrit. La lettre devient en somme comme un prolongement du corps.

PUBBLES

Clotilde Olyff | 2011

TYPO KIT RESTO

Clotilde Olyff | 2007

CALLITRICHE STAGNALIS

Jean-Claude Loubières | 2003

TABLE OUVERTE

Isabelle Faivre | 2012

ANATOMIE DE LA LETTRE

Isabelle Faivre | 2010

Tous ces livres, et bien d'autres encore, seront à voir dans l'exposition autour de la Lettre que la bibliothèque présentera dans le courant de l'année 2015 à la Médiathèque José Cabanis.





ISABELLE FAIVRE

Isabelle Faivre est une artiste parisienne qui peint, relie, sculpte des livres-objets. Ses livres embrassent la matérialité du papier et peuvent prendre la forme de véritables sculptures raffinées, dont tout texte est absent. Mais elle s'intéresse également dans d'autres œuvres aux expressions familières de notre langue. Les livres qu'elle y consacre font écho, par leur forme, aux thématiques abordées. Dans *Table ouverte* (2012), l'artiste revisite, par exemple, dans une table miniature dissimulant un livre accordéon, les expressions autour de la nourriture.

Dans un autre de ses livres, *Anatomie de la lettre* (2010), elle déroule un texte plein d'allant dans lequel

le narrateur/lecteur s'interroge sur le pourquoi des découpes : les lettres « mangent » en effet le bord de la page et finissent en copeaux ici et là, collés sur des pages vierges, en fond de double-page, voire même hors du livre dans une petite pochette plastique glissée en fin d'ouvrage. Les mots seraient donc à saisir dans ce balancement entre creux et relief, dans « la valse des sosies qui fait le plein de ce que l'on ôte ». Les mots se déploient sur la page en dentelle et donnent au texte une « double-voie » (voix ?) : celle à entendre mais aussi celle à regarder dans les lettres découpées.



LE
CHAT BOTTE



DU CÔTÉ
DES PARENTS

ENCEINTE : UNE HISTOIRE DE LA GROSSESSE ENTRE ART ET SOCIÉTÉ

Emmanuelle Berthiaud

Éditions de La Martinière | 2013 | 45 €

Si la production littéraire sur la maternité traite généralement de l'aspect pratique, peu de livres abordent la question de manière historique ou artistique.

Ainsi, dans la lignée d'Yvonne Knibiehler et d'Élisabeth Badinter, Emmanuelle Berthiaud nous propose cet ouvrage illustré sur la perception de la grossesse en Occident depuis le Moyen Âge, à travers ses représentations dans l'art.

Si dans l'art religieux médiéval, les femmes enceintes sont assez représentées, les croyances et tabous de la société engendrent leur quasi disparition du domaine artistique aux siècles suivants. Leur visibilité est alors restreinte aux champs médical ou satirique.

Ce n'est que vers le milieu du 20^e siècle que la maternité retrouve une légitimité, voire une glorification dans l'art.

Oscillant entre représentations imagées ou réalistes, les illustrations apportent un témoignage convainquant sur l'évolution de l'image de la grossesse dans la société, chaque époque ayant des représentations sociales différentes.

L'auteure, agrégée d'Histoire et docteure en Histoire moderne et contemporaine, nous offre un ouvrage riche et documenté. Un livre rare et étonnant, pour adultes bien sûr, qui aborde la maternité sous un angle totalement nouveau et atypique.

CONTES DE FÉES EN IMAGES : ENTRE PEUR ET ENCHANTEMENT

Carine Picaud, Olivier Piffault, illustrations de Joëlle Jolivet

Éditions de La Martinière | 2012 | 45 €

Entre peur et enchantements, de *Baba Yaga à la Belle au bois dormant*, en passant par *Cendrillon* et sa magie, voilà un ouvrage fantastiquement illustré. En effet, ce titre passe en revue de grands illustrateurs qui ont marqué l'histoire des contes : d'Edmund Dulac à Sarah Moon, tous y sont, entre classicisme et modernité. Si à l'origine les auteurs des contes n'avaient guère pensé aux illustrations, très vite, différents artistes se sont appropriés ces œuvres, les rehaussant de couleurs, de fantasmagories, donnant aux héros, sorcières et autres princesses des traits plus ou moins sympathiques.

Dix contes se retrouvent donc décortiqués. Suite au texte original, une variété d'illustrations est proposée, référencée et analysée. Pour une même scène, les couleurs se répondent, les interprétations varient. Nous ressentons donc l'empreinte d'une époque, l'esprit qui anime les artistes. Comment rapprocher *Le grand sommeil*, d'Yvan Pommaux - et son illustration très enfantine, son anthropomorphisme – avec la version de *la Belle au bois dormant* de 1810 de Charles Chasselat et Adrien Godefroy ? En effet ces derniers dépeignent une scène classique aux détails parfaits.

Au fil des siècles et des époques, les représentations ont évolué : du classique descriptif de Gustave Doré au moderne suggestif de Warja Lavater, il n'y a qu'un pas, et pourtant... les polémiques ont souvent accompagné les versions les plus osées, comme par exemple l'interprétation des photographies de Sarah Moon (1983) mettant en scène un Petit Chaperon rouge.

Pour tous les contes, des fossés restent à traverser entre les différents artistes, mais pourtant, nous ressentons toujours la même intention : celle de mettre en valeur une histoire, le merveilleux, tout en collant à une réalité artistique.

INDEX DES TITRES

A		E	
À la ligne	8	École des bêtises (L')	
ABC 5 langues	29	(Ernest & Rebecca, 5)	49
Abeilles, miel et pain d'épices	59	Enceinte : une histoire de la grossesse entre art et société	83
Ame & Yuki (Les enfants loups, 1)	55	Encore des questions ? : l'album de l'album	58
Antipodes (Les)	25	Enfants loups : Ame & Yuki (Les)	55
Anuki, 3 voir Coup du lapin (Le)	53	Ephémère	20
Arti show	5	Ernest & Rebecca, 5 voir École des bêtises (L')	49
Au cochon porte-bonheur	38	Ernest et Célestine	69
Aventures improbables de Peter et Herman (Les)	16	Ernest et Célestine	71
Avril, le poisson rouge	19	Escargot rêve	6
B		F	
Balade de Babouchka (La)	72	Fétiche 33-12	73
Bandada	29	Fil de soie (Le)	27
Bob le raté	38	Fille qui n'aimait pas les fins (La)	43
Boîte à lettres (La)	10	Filles de Cûchulainn (Les)	41
Bourvil pour les enfants	68	Fleurs parlent (Les)	41
Bout du fil (Le)	39	Forêt : concert d'histoires	67
Bye bye, my brother	55	Fusée	9
C		G	
C'est qui le petit ?	6	Gimick explose les comptines	66
C'est qui le roi des animaux ?	18	Grot, le goblin amoureux	50
C'est ta vie ! : l'encyclopédie qui parle d'amitié, d'amour et de sexe aux enfants	60	Guerre des Lulus (La) voir Maison des enfants trouvés (La)	53
Calpurnia	44	H	
Cardline animaux	78	Héron et l'escargot : une fable (Le)	31
Carimaux	10	Hier, je t'ai...	8
Celui qui manque	44	Histoires du loup qui habite dans ma chambre	40
Charles Trenet pour les enfants : un jardin extraordinaire	67	Hombrecito, le petit bonhomme de Buenos Aires	68
Cœur de pierre	52	Homer et le chien formidable	47
Colin Fischer : un garçon extraordinaire	45	Homme des confins (L')	73
Comment distinguer un chef-d'œuvre d'une croûte ?	61	I	
Contes de fées en images : entre peur et enchantement	83	Il était une fois... : contes en haïkus	58
Coup du lapin (Le) (Anuki, 3)	53	Insectes superstars	57
D		J	
Dans l'ensemble	7	Je t'aime tellement que j'ai les chaussures qui vont toutes seules	26
Danse ti doudou : bal et carnaval des Antilles	65	Jour, la nuit, tout autour (Le)	10
Déjeunite de Madame Mouche (La)	23	Journal malgré lui de Henry K. Larsen (Le)	45
Dingo et le sens de la vie	37		
Drôle d'encyclopédie	57		

L		Premiers pirates (Les) (Tangomango, 1)	49
Lafcadio, le lion qui visait juste	40	Puits (Le)	9
Livres !	21	Q	
Livre des histoires perdues (Le)	46	Qui a piqué le courrier des élèves ?	43
Lumières : l'Encyclopédie revisitée	62	Qui dort ici ?	5
Lunerr	42	R	
Lutin veille	19	Reborn : le nouveau monde	47
M		S	
Magicien d'Oz (Le)	53	Samangalé	31
Maison des enfants retrouvés (La) (Guerre des Lulus, 1)	53	Silver spoon : la cuillère d'argent, Tome 1	55
Maîtres de l'animation russe (Les), (Volume 1)	73	T	
Mimine et Momo	69	Tangomango, 1 voir Premiers pirates (Les)	49
Mode sous toutes les coutures (La)	61	Ti-Cheval	13
Mon arbre à secrets	16	Tir à la corde	14
Mon frère est un cheval / Mon cheval s'appelle Orage	37	Très petits cochons (Les)	35
Monsieur Horizontal & Madame		Trois petits cochons (Les)	34
Verticale	22	Trois petits cochons (Les)	77
Mystery legends : la belle et la bête	76	Trompe l'œil	14
N		Trou (Le)	23
Nils, Barbie et le problème du pistolet	28	U	
Nina Star	73	Un Noël aux Antilles et en Guyane	65
O		Une chanson pour l'oiseau	13
Ogre de la taïga (L')	72	Une forêt	20
Où sont passées les filles ?	22	Une histoire c'est...	12
Où va-t-on quand on disparaît ?	27	V	
Ouvre ce petit livre	18	Victoria rêve	42
P		Visages	60
Par un beau jour	35	Visiteur (Le)	16
Peau d'âne	33	Voir le jour	15
Perdrix : un conte du Moyen Âge (Les)	32	Voisin lit un livre (Le)	12
Petit fiston	25	W	
Petit monde de Liz (Le)	50	Weave silk	76
Petite famille : l'intégrale (La)	52	Wikipanda : encyclopédie animalière farfelue	50
Petite fille en rouge (La)	32	Wonder	46
Petite fille qui voulait voir des éléphants (La)	24		
Photos en bazar	63		
Pica Pic	75		
Plus belles berceuses jazz (Les)	66		
Poisson chat	15		

Mell, voix	68	Silverstein, Shel	40
Meslin, Christophe	61	Sparwasser, Gabriele	22
Miller, Ashley Edward	45	Spehr, Daniel, photos	63
Miller, Zoe	60	Spucches, Ezequiel, voix	68
Minhós Martins, Isabel	27	Starewich, Irène	73
Morel, Benoît, ill.	60	Starewich, Ladislav	73
Mujica Lainez, Manuel	68	Stentz, Zack	45
N		T	
Nielsen, Susin	45	Tinnen, Kari	28
Nimier, Marie	69	Torseter, Øyvind	23
Norstein, Youri	73	 	
 		V	
O		Valentin, Elsa	23
Olyff, Clotilde	79	Vallier, Virginie, ill.	6
 		Vaugelade, Anaïs, ill.	37
P		Victor, Sylvain	24
Palacio, R.J.	46	Villeneuve, Angélique	35
Paschetta, Marco	50	 	
Patar, Vincent	71	W	
Perrault, Charles	33	Walbecq, Hervé	40
Perrin, Clotilde, ill.	62	Wauters, Julia, ill.	62
Perrin, Martine	16	Weepers Circus, voix	68
Pianina, Vincent, ill.	62	Wegerif, Gay	10
Picaud, Carine	83	Wehrli, Ursus	63
Piffault, Olivier	83	Wilson, William	31
Pinaud, Florence	61	 	
Place, François, ill.	42	Y	
Pons, Pauline	61	Yanagawa, Yoshihiro	55
Pouchain, Laurent	77	Young, Skottie, ill.	53
Prévot, Franck	62	 	
Prugne, Thibault	39	Z	
 		Zagnoli, Olimpia, ill.	22
R		 	
Radenac, Matthieu	43	 	
Rascal	34, 62	 	
Reinhardt, Jung	46	 	
Renner Benjamin	71	 	
Révah, Noémie	22	 	
Robberecht, Thierry	47	 	
Robert, Nadine	9	 	
Roumiguière, Cécile	27	 	
Roux, Christian	10	 	
S		 	
Safirstein, Julie	10	 	
Schamp, Tom, ill.	62	 	
Selfors, Suzanne	47	 	
Sénégas, Stéphane, ill.	53	 	
Shanower, Eric	53	 	

RÉDACTEURS

COORDINATION GÉNÉRALE

Lucie Grélard
Pierre-Jean Pujol
Christine Torres
Noémie Toufflet

COMITÉ DE RÉDACTION

Christine Delanoy
Lucie Grélard
Muriel Lazzarotto
Isabelle Lebrun
Pierre-Jean Pujol
Christine Torres
Noémie Toufflet

RÉDACTEURS

Anne-Claire Beaune
Céline Bensoussan
François Blouet
Lydie Bottier

Anne Bouvier
Sandra Campani
Nadereh Casteil
Célia Castro
Stéphanie Chérel
Hélène Combes
Carole Crebessegues
Christine Delanoy
Katia Dupon
Éliane Durand
Alexandre Faria
Stéphanie Fohanno
Sandrine Rourel-Marmet
Emmanuelle Fredin
Marie Giraudbit
Laurence Girou
Hélène Grazide
Lucie Grélard
Céline Guillemot
Muriel Lazzarotto

Isabelle Lebrun
Véronique Lecomte
Florence Manières-Mezon
Catherine Milvoy
Murièle Modély
Aurélie Netter
Claire Ramon
Marion De Savignac
Barbara Sérafini
Isabelle Soumy
Cécile Soustelle
Élodie Tomatis
Christine Torres
Noémie Toufflet
Fabienne Treille
Charlotte Valat
Anne Vassallo
Christine Yché
Nathalie Zekry

PETIT LEXIQUE DES FORMATS

> Le format à la française, aussi appelé format portrait, correspond au format où le côté le plus long du document est sur le côté.

> Le format à l'italienne, ou paysage, est un format où le côté le plus long du document est en haut.

> Le format à l'allemande qualifie le format d'un document dont les pages s'ouvrent de bas en haut (type calendrier).



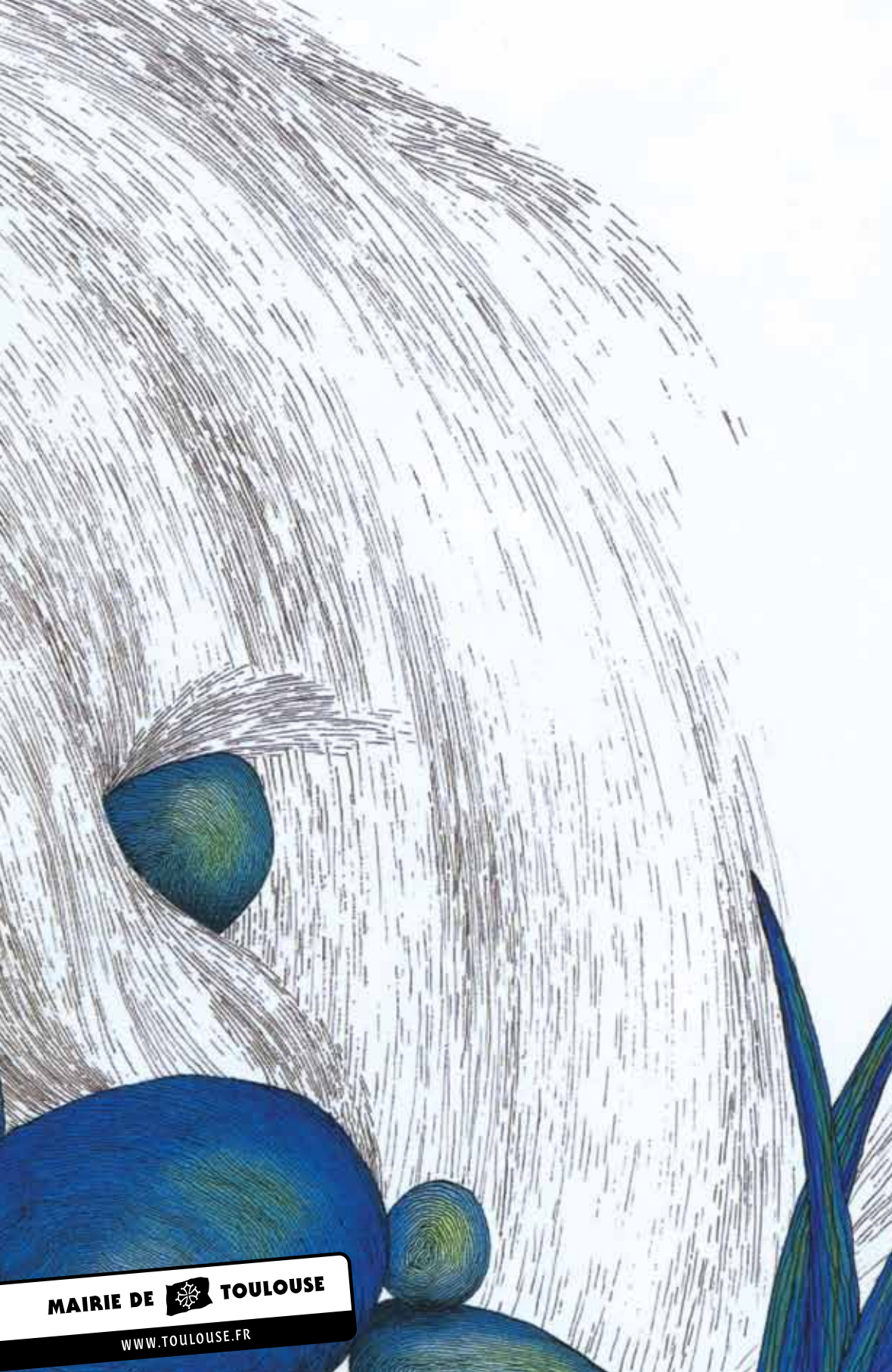


ISBN 2-85322-076-1

Image de couverture extraite de l'album
Escargot rêve de Béatrice Fontanel , illustré par
Céline Caneparo © 2013, éditions Sarbacane.

Tous les visuels et illustrations sont reproduits
avec l'aimable autorisation des éditeurs et/ou
illustrateurs.

Suivi de rédaction : Marie Mortier
Graphisme : Amélie Castan-Roi
Impression : Imprimerie Ménard



MAIRIE DE  **TOULOUSE**

WWW.TOULOUSE.FR